

H A U T E



S A I N T O N G E

/// 129 COMMUNES

Le MAG de la Communauté des communes de Haute-Saintonge /// N°10



/// NOTRE VIE ENSEMBLE

/// SOMMAIRE

03 > ÉDITO

/// PORTRAIT

04 > JEAN HYPPOLITE

/// TERRITOIRE

06 > LES BIODÉCHETS

10 > LE SERVICE COMMUNICATION DE LA CDCHS

/// PATRIMOINE

14 > LES ANTILLES ET LE CENTRE DES CONGRÈS

16 > LES CHÂTEAUX D'EAU

/// CULTURE

20 > LE RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES

26 > CARTE

28 > LES RADIOS LOCALES

/// DÉCOUVERTE

32 > VOITURES ANCIENNES

38 > KIWI

/// ÉVÉNEMENTS

42 > AGENDA



Magazine de la Communauté des Communes de la Haute-Saintonge
7, rue Taillefer - 17500 Jonzac
05 46 48 12 11
contact@haute-saintonge.org

Directeur de la publication : Claude Belot
Secrétaire de rédaction / Rédaction : Laurent Diouf
Création Graphique : Pauline Charrier, Audrey Lecour
Photographies couverture : Emilie Mouillade, Véronique Sabadel,
Emilie Mouillade, Bouchon de Pons

Impression : Maury Imprimeur - Tirage : 40 000 ex.
Distribution : La Poste du du 11 au 19 mars 2024
Dépôt légal à parution - N° ISSN en cours
Tous droits de reproduction réservés

PLUS QUE JAMAIS



CLAUDE BELOT

Président de la Communauté des Communes de Haute-Saintonge, Président honoraire du conseil départemental, Sénateur honoraire de la Charente-Maritime.

Je commence par m'excuser de vous présenter mes vœux aussi tardivement mais nous avons eu des problèmes d'impression. Soyez assurés de mon souhait que vous connaissiez tout le bonheur personnel possible et une belle réussite individuelle et collective.

Pour ce qui nous concerne, la Communauté des Communes de la Haute-Saintonge fera, en partenariat étroit avec les communes et vous tous, tout ce qu'elle peut pour que notre territoire connaisse la prospérité et la qualité de vie, très rare aujourd'hui, que nous connaissons actuellement.

Je nous souhaite aussi collectivement le vœu d'être lucide sur la situation que connaît le monde.

Jamais depuis 70 ans nous n'avons été aussi proches d'une guerre qui peut se généraliser. On sait aujourd'hui que la Russie veut récupérer des territoires significatifs de l'Europe des 27 actuels en plus de l'Ukraine, bien sûr, et si nous ne voulons pas céder, il nous faudra affronter la situation.

On sait aussi que la Chine veut acquérir la 1^{ère} place mondiale dans des domaines autres que ceux qu'elle possède déjà, comme l'automobile, en jouant la carte de la révolution électrique, et que si nous nous laissons faire, nous perdrons l'un des beaux fleurons de l'industrie européenne.

La démarche est la même pour l'industrie aéronautique. La Chine commence à brader des avions de transport concurrents des Airbus ou des Boeing et va s'efforcer d'acquérir la crédibilité voulue pour les vendre au monde entier. S'il faut faire du chantage aux droits de douane, ils n'hésitent pas.

En Israël, tout peut arriver. L'alliance des Pays du Golfe, de l'Iran et de la Turquie, imprévisible il y a quelques années, est aujourd'hui en train de se réaliser contre les pays

occidentaux dont nous faisons partie, et c'est nous qui leur donnons les moyens de le faire, ainsi qu'à la Russie, en leur payant très cher notre pétrole et notre gaz. Nous leur versons une grosse partie de leurs revenus et des nôtres, alors que si nous le voulons, nous pouvons l'éviter.

Nous avons tout : le savoir-faire nucléaire, le savoir-faire dans le domaine des énergies renouvelables, solaire, géothermie, biomasse, éolien, hydraulique. Nous avons aussi les capitaux pour investir. Il ne nous manque que la volonté claire et forte de le faire.

La Haute-Saintonge dans ce domaine est exemplaire. Cela fait longtemps que nous travaillons sur ces sujets avec une réussite technique et financière évidente pour ceux d'entre nous qui les ont mis en œuvre. La loi relative à l'accélération de la production des énergies renouvelables, votée il y a presque un an, le dit clairement et le nouveau Préfet de Charente-Maritime, qui sait ce qu'il veut, m'a également indiqué tout aussi très clairement sa volonté de la mettre en œuvre.

Toutes les communes de la Haute-Saintonge ont été mobilisées pour mettre en place, et c'est fait aujourd'hui, le plus de zones où l'instruction des demandes de permis de construire de ces équipements sera accélérée. 110 conseils municipaux ont débattu librement de ce sujet et ont dessiné à eux tous 1 700 zones d'accélération de la production des énergies renouvelables pour du solaire, mais aussi du bois et de la géothermie, ce qui permet de mesurer le degré de mobilisation de la Haute-Saintonge, qui est exemplaire dans ce domaine. Nous irons tous ensemble au bout de cette démarche qui enrichira le territoire, ses acteurs ainsi que les particuliers et les entreprises qui feront des économies, et nous finirons par dire « m..... » à ceux qui nous grugent et deviennent les nouveaux maîtres du monde.

Pour moi, c'est cela l'action politique : un cap, il est clair, une feuille de route, elle est claire. Au bout, en relativement peu de temps, quelques années, nous connaissons une réussite certaine.

C'est pour cela qu'il nous faut une vision du futur, donc la lucidité sur la situation présente, une vraie volonté d'entreprendre et le courage de la conduire.

Sans doute plus que jamais !

Jean Hyppolite (sculpteur J.M Meslin) ©Pep. per Alain cc By3.0



Rue d'Ulm

Jean Hyppolite est né à Jonzac le 8 janvier 1907. Il est admis à l'École Normale Supérieure en 1925, comme Pierre-Henri Simon, autre grande figure intellectuelle originaire de Haute-Saintonge. Tous les deux ont comme condisciples Jean-Paul Sartre, Raymond Aron, Paul Nizan, Vladimir Jankélévitch... Tous les deux sortent 3e à l'agrégation — en Lettres pour Pierre-Henri Simon en 1926 ; en Philosophie pour Jean Hyppolite en 1929. C'est dans cette discipline qu'il va laisser son empreinte.

Sa carrière d'enseignant commence dans les prestigieux lycées Henri IV et Louis-le-Grand à Paris. Il est ensuite nommé professeur à l'Université de Strasbourg en 1945. Il est de retour à Paris en 1949 pour occuper un poste à la Sorbonne avant de revenir au point de départ de son cursus, rue d'Ulm, à l'École Normale Supérieure en 1954-55. Il en devient le directeur tout en continuant de dispenser des cours et de diriger des thèses. Son parcours, exceptionnel, se conclut par l'attribution de la chaire d'Histoire de la pensée philosophique au Collège de France en 1963. Il en restera titulaire jusqu'à sa mort en octobre 1968.

JEAN HYPPOLITE

Le passeur

Le nom de Jean Hyppolite est connu des Saintongeais pour être celui du lycée polyvalent de Jonzac et d'une rue à Rochefort. Mais c'est surtout dans la discipline qui était la sienne, la philosophie, que le nom de Jean Hyppolite continue de résonner. Il a côtoyé et a été le maître de bon nombre de grands intellectuels français qui ont marqué le monde des idées.



Lycée de Jonzac ©CDCHS V.Sabadel

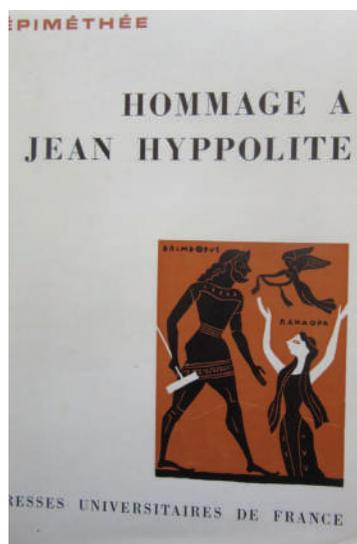
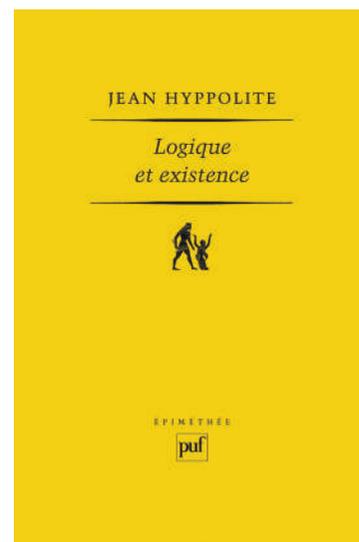
Voyage dans la philosophie

Jean Hyppolite est un spécialiste d'Hegel. Il est reconnu pour ses traductions et ses analyses de ce philosophe réputé difficile pour son système, son idéalisme et sa vision de l'histoire. Être enseignant, c'est être pédagogue, et Jean Hyppolite est aussi salué pour son talent d'orateur. Au travers de ses cours, il fait vivre une œuvre et revivre son auteur. C'est un «passeur». Ses élèves reconnaissent unanimement son influence. Parmi eux figurent Michel Foucault, Pierre Bourdieu, Gilles Deleuze et Jacques Derrida !

Michel Foucault, qui lui succèdera au Collège de France, soulignera dans sa leçon inaugurale combien l'enseignement de Jean Hyppolite était bien plus qu'une «simple» histoire de la philosophie. En «protecteur de la nouveauté», Jean Hyppolite n'a pas non plus délaissé les philosophes et les courants de pensée de son temps. Il s'est intéressé à l'existentialisme avec Sartre, à la phénoménologie avec Merleau-Ponty, etc. Il a aussi assisté aux séminaires du célèbre psychiatre et psychanalyste Jacques Lacan. Grand voyageur, Jean Hyppolite a donné de nombreuses conférences et participé à des colloques dans le monde entier.



Jean Hyppolite Introduction à la philosophie de l'histoire de Hegel



Hommages

Pierre Macherey, Étienne Balibar et Alain Badiou, autres figures intellectuelles éminentes et anciens élèves de Jean Hyppolite, lui rendent hommage dans un ouvrage collectif intitulé : *Entre structure et existence* (publié par les Éditions rue d'Ulm dans la collection «Figures normaliennes»). Tous s'accordent à dire que c'est grâce à lui qu'ils ont pu s'épanouir, s'ouvrir au monde des idées et le marquer à leur tour. Alain Badiou place Jean Hyppolite dans son «petit panthéon portatif» pour avoir ouvert une brèche dans l'enseignement de la philosophie qui était encore très académique au sein de l'université française.

Une ouverture que Frédéric Worms, l'actuel directeur de Normale Sup', qualifie de «moment philosophique des années 60» dont le rayonnement s'est prolongé jusqu'au début des années 90s. Et c'est tout naturellement à l'ENS que sont conservées ses archives (traductions, livres, articles, préfaces, introductions, textes de conférences...). Des documents rassemblés par sa fille, Claude Chippaux-Hyppolite, qui a fait don d'un premier lot en 2002, complété par une seconde donation en 2012. L'ensemble représente pas moins de 26 boîtes et constitue désormais le «Fonds Jean Hyppolite (1907-1968)» de la bibliothèque de l'École Normale Supérieure.

BIODÉCHETS & COMPOSTAGE

Un nouveau défi pour 2024



Depuis le 1^{er} janvier 2024, la loi AGEC (Anti-Gaspillage pour une Économie Circulaire) rend obligatoire le tri des biodéchets à la source. Cette nouvelle législation, qui s'applique au niveau national, s'impose aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels. Déjà très impliquée sur cette question de la gestion et de la revalorisation des déchets, la Communauté des Communes de Haute-Saintonge s'attache à offrir des solutions pratiques pour répondre à ce nouveau défi qui nous concerne tous.

Une solution logique et vertueuse

Le terme «biodéchets» désigne les déchets alimentaires et les déchets verts de jardin (tonte, pelouse, feuilles mortes, etc.). C'est-à-dire toutes les matières organiques «fermentescibles» ou «putrescibles» qui se décomposent naturellement et peuvent être réutilisées une fois transformées en compost. L'obligation de trier ces déchets organiques s'inscrit dans le cadre de mesures prises à l'échelle européenne pour lutter contre le gaspillage et favoriser l'économie circulaire. Désormais, tout le monde est concerné par cette nouvelle approche : particuliers, collectivités, administrations, entreprises...

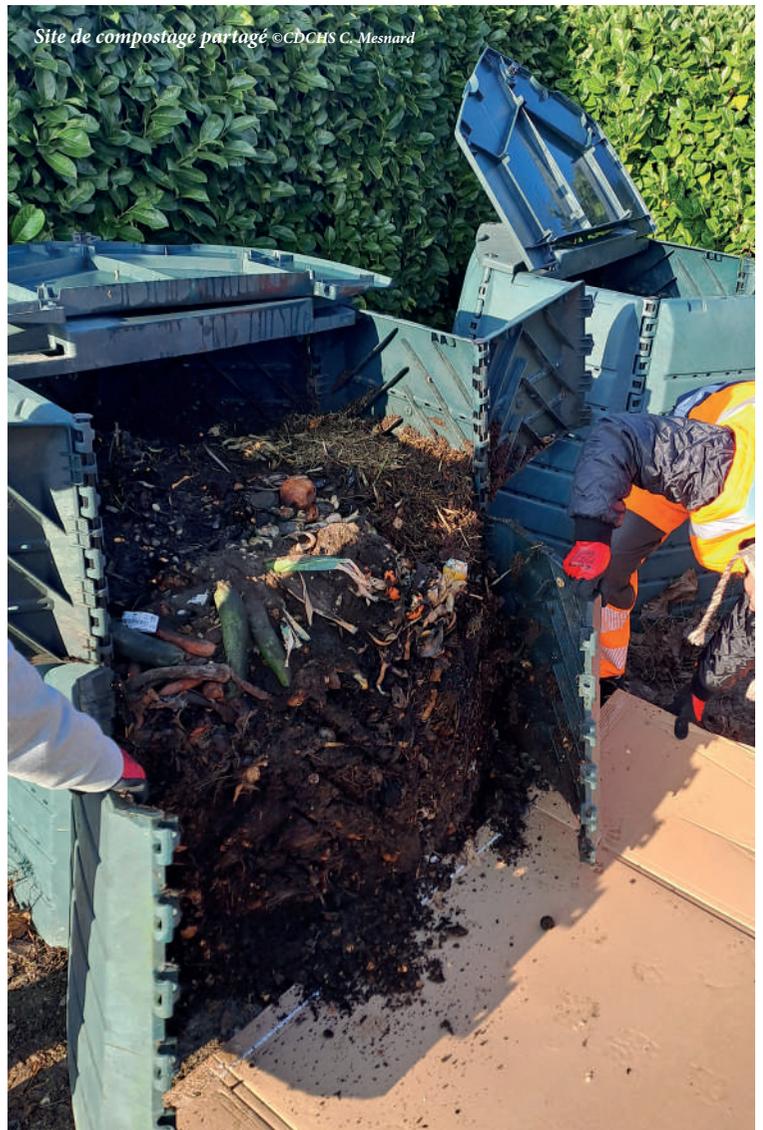
La solution qui s'impose de manière évidente, surtout en zone rurale comme la Haute-Saintonge, c'est le compostage. Cette solution logique et vertueuse est un exemple d'écologie pratique par le retour au sol de ce type de déchets. Autre conséquence bénéfique pour les habitants et la collectivité : les finances. Le compostage réduit le volume de déchets à traiter et abaissera le nombre de rotations de camions de ramassage. Par voie de conséquence, cela limitera également la hausse du coût de la gestion des déchets, l'un des premiers postes de dépenses pour la CDCHS. L'enfouissement des déchets non-recyclés est désormais soumis à une surtaxation TGAP (Taxe Générale sur les Activités polluantes) pour faire baisser cette pratique. En 2024, cette taxe s'élève à 58 € HT la tonne enfouie et passera à 65 € HT en 2025 ; soit un montant total annuel TTC de près d'un million d'euros.



La recette du compost

Le compostage obéit à quelques règles simples, peu contraignantes et vite adoptées. Cela concerne uniquement les matières végétales (herbes, tontes) et les matières organiques (épluchures, restes de repas). Les matières d'origine animale (viande, poisson, laitages) ainsi que les agrumes peuvent être intégrés en petites quantités, en petits morceaux. Et surtout en les recouvrant bien de matières sèches (broyat de végétaux, copeaux de bois, feuilles, etc.). C'est ce que l'on appelle le brun. C'est l'ingrédient indispensable pour éviter d'éventuelles nuisances.

Chaque ajout de déchets putrescibles doit s'accompagner de brun pour éviter les odeurs et les insectes indésirables (moucheron, etc.). Il faut également conserver un taux d'humidité, en versant de l'eau de temps à autre. Le mélange des deux : matière humide et matière sèche, est indispensable pour obtenir du compost. Certains déchets sont à proscrire, comme les mégots de cigarette, les déchets inertes (les coquillages, la litière pour chats), ainsi que les huiles et graisses. La transformation en humus, cette sorte de terreau idéal pour le jardin, s'obtient au bout de quelques mois.



Site de compostage partagé ©CDCHS C. Mesnard

Le poids des habitudes

Pour bien saisir les enjeux liés au compostage, il faut remettre cette problématique en perspective par rapport à la gestion globale des déchets. Par an, les services de la Communauté des Communes de Haute-Saintonge prennent en charge plus de 35 000 tonnes de déchets, tous types confondus, sur l'ensemble du territoire. Soit les déchets recyclés (verre, papiers, emballages) et ceux déposés en déchèteries ainsi que les OMR, les Ordures Ménagères Résiduelles contenues dans les sacs noirs qui ne sont pas valorisées. À raison de 68 248 habitants, cela fait au total 523 kg par administré. Et les déchets non revalorisés représentent encore 55 % de ce poids global.

Par habitant, en 2022, les OMR se montaient à environ 200 kg. Leur masse baisse sensiblement, mais elles contiennent encore beaucoup trop de déchets qui devraient faire l'objet d'un tri (plastique, verre, etc.) et trouver leur place dans les sacs jaunes ou en déchèterie. Cela représente 30 % de leur poids. Et les déchets putrescibles non-recyclés que l'on y trouve avoisinent les 60 kilos par habitant et par an, soit 28 % ou 3 800 tonnes annuelles ! Sachant que dans ces 28 % de déchets organiques qui se retrouvent dans le sac noir, la part liée au gaspillage alimentaire (produits périmés et non-ouverts) est elle aussi très importante et monte à 6 %.

Derrière ces chiffres, on devine la pesanteur des comportements qu'il faut changer. À terme, le tri des biodéchets devrait permettre d'alléger les OMR. L'objectif fixé est de sortir 500 tonnes de biodéchets en 2024, 1 000 et 1 500 tonnes les années suivantes, pour tendre vers les 3 800 tonnes actuelles de biodéchets qui ne sont pas valorisées.



Les composteurs partagés

Sur un territoire comme la Haute-Saintonge, en milieu rural et dans des zones pavillonnaires, la gestion sur place des déchets organiques est souvent pratiquée au fond du jardin, ou est réservée pour nourrir les animaux. C'est pour beaucoup une démarche habituelle et sans contraintes. De plus, cela fait une quinzaine d'années maintenant que la CDCHS fournit gratuitement des composteurs domestiques et des récipients (des bio-seaux) pour faire la liaison entre la cuisine et le composteur. Cet accompagnement est toujours en vigueur. Selon une estimation, la moitié des foyers saintongeais (soit 17 000) possèderaient actuellement un composteur. D'autres foyers compostent également par leurs propres moyens ou possèdent des poules. La nouvelle législation devrait donc conforter tous ceux qui pratiquent déjà le compostage et inciter les autres à les rejoindre.

Mais d'autres solutions doivent être trouvées pour les habitants qui ne disposent pas d'un jardin et vivent dans un environnement plus urbanisé. Si le compostage reste de mise dans ce contexte, il faut penser différemment les équipements et leur implantation. En fonction du tissu urbain et de l'habitat, des composteurs partagés peuvent prendre place aux pieds des immeubles ou sur des aires prévues à cet effet (comme c'est le cas pour les conteneurs de récupération du verre par exemple). Cette mise en place de composteurs partagés a débuté à l'initiative de la CDCHS dès l'été 2020. Il en existe actuellement huit. Ce déploiement va s'étendre pour multiplier ces points de compostage et de collecte.

Les déchets verts

Un accompagnement spécifique est également destiné aux gros producteurs de déchets : entreprises, restaurants, établissements publics, cantines scolaires, commerces alimentaires, EHPAD... Sur le territoire, ils sont pour l'essentiel concentrés dans les villes de Pons, Jonzac et Montendre. Publiques ou privées, ces structures doivent pouvoir assurer le tri de leurs déchets organiques en autonomie. Pour cela, là aussi, la CDCHS propose un accompagnement sous forme d'information et d'équipement pour le compostage autonome envers les professionnels et administrations. Près d'une quarantaine d'établissements scolaires et un EHPAD répondent déjà aux exigences du tri des biodéchets.

Pour les déchets verts, les professionnels peuvent continuer de se tourner vers les déchèteries. En partenariat avec la CDCHS, des agriculteurs se proposent toutefois de récupérer directement sur leur exploitation des déchets verts que les habitants ou artisans peuvent leur apporter. Ces agriculteurs fabriquent du compost qu'ils peuvent utiliser ensuite uniquement sur leurs cultures. Dans cette optique, pour alléger le volume des déchets verts en déchèterie, la CDCHS pourra proposer des sessions de broyage pour les habitants du territoire en partenariat avec les communes intéressées, ce qui permettra de sécuriser la ressource en broyat pour les composteurs partagés.



Ambassadeurs du tri ©CDCHS C. Mesnard

Les ambassadeurs

La valorisation des biodéchets est aussi et surtout une question d'information, de sensibilisation et de prévention. En premier lieu envers les particuliers qui ne pratiquent pas ou ne veulent pas pratiquer le compostage. Il s'agit de vaincre les réticences et les préjugés. Pour cela, il faut mobiliser tous les acteurs et utilisateurs (habitants, bailleurs, établissements, élus) et accompagner le public lors de l'installation de points de compostage partagés. Il convient de veiller à ce que les principes comme les objectifs soient bien pris en compte, et d'assurer le suivi des équipements mis en place afin que le tri des biodéchets ne soit pas vécu comme une astreinte administrative, mais comme un facteur déterminant qui contribue à améliorer notre vie quotidienne et celle de la collectivité.

Des agents de la CDCHS sont chargés de cette mission. Pour coordonner l'ensemble, il y a des maîtres et des guides composteurs qui ont suivi une formation complète sur 4/5 jours. Des élus, agents communaux et membres de structures partenaires ont également suivi une journée de sensibilisation sur ce sujet, dispensée par une association. Enfin, depuis le début de l'année, deux personnes supplémentaires ont été embauchées par la CDCHS : ce sont les ambassadeurs du tri et du compostage auprès des élus et des personnes chargées des composteurs communaux. Ils peuvent intervenir en amont, sur les zones d'implantation des composteurs partagés, agir en concertation avec les habitants et veiller au suivi dans le temps des installations de compostage et des sessions de broyage (une cinquantaine sont prévues sur l'année). Ce sont aussi des interlocuteurs privilégiés sur cette question pour les bénévoles référents en charge du compostage partagé dans un immeuble ou un quartier par exemple.

La guerre est déclarée

Le tri des biodéchets est une guerre déclarée contre le gaspillage alimentaire et cela mobilise aussi une diététicienne auprès des cantines scolaires pour évaluer avec les personnels (intendants, cuisiniers, agents de restauration) quelles mesures prendre pour améliorer les menus. La CDCHS souhaite également mener ce travail d'information sur l'alimentation auprès des habitants par le biais d'ateliers anti-gaspi et la mise en avant du Projet Alimentaire Territorial. L'objectif de ce projet, initié par le Conseil de développement de Haute-Saintonge, est de privilégier les circuits courts pour la production, transformation, distribution, consommation des aliments et la gestion des déchets.

C'est la garantie d'une alimentation saine et durable pour tous. C'est aussi le moyen de revenir à une agriculture plus résiliente, plus naturelle, en substituant les engrais de synthèse par des engrais organiques issus des biodéchets. On le voit, la gestion des biodéchets questionne plus largement notre mode de vie à une période où nous sommes confrontés à la fois à une crise climatique, écologique, énergétique et économique. Et c'est aussi pour réussir ce pari, en partageant et échangeant de l'expérience et des informations, que la CDCHS est maintenant adhérente au Réseau Compost Citoyen de Nouvelle-Aquitaine qui fédère les acteurs de la Gestion de Proximité des biodéchets sur la région.

INFORMATIONS

Service Ordures Ménagères de la Communauté des communes de la Haute-Saintonge

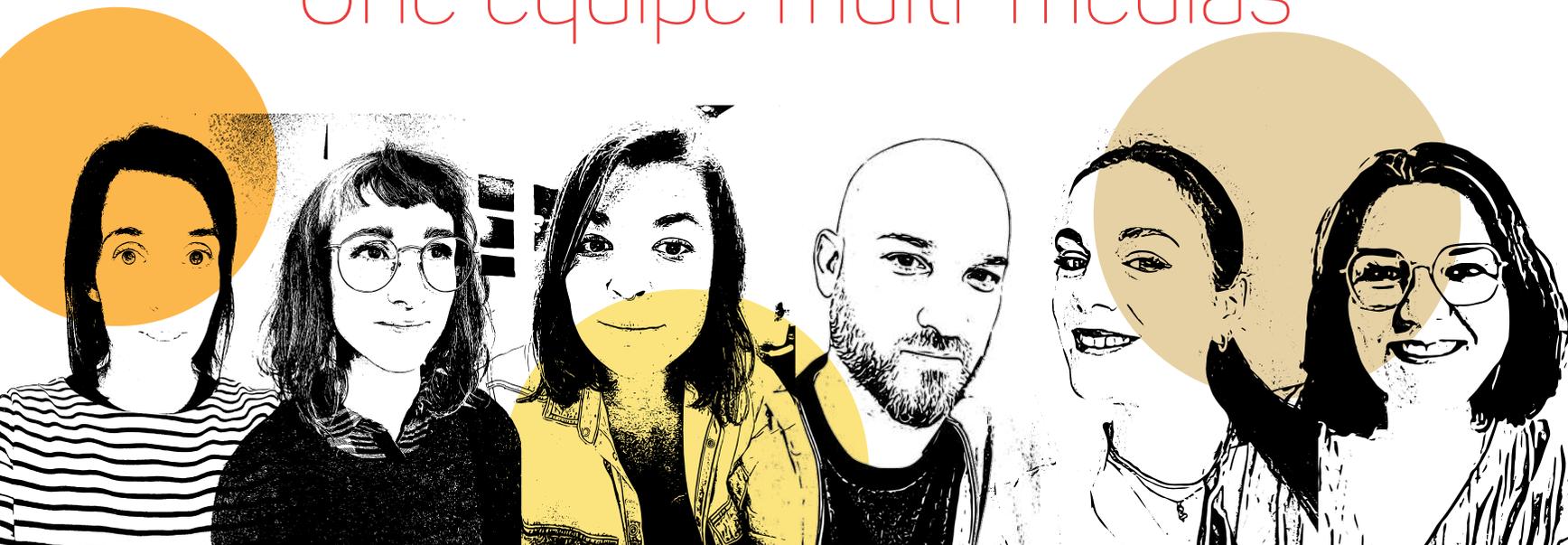
Informations sur les biodéchets et le compostage

Tél. : 05 46 48 78 34

Mail : service-om@haute-saintonge.org

LE SERVICE DE COMMUNICATION

Une équipe multi-médias



Audrey - Graphiste

Amélie - Community Manager

Pauline - Graphiste

Stéphane - WebDesigner

Marine - Apprentie

Emilie - Chargée de communication

Avant la création d'un Service dédié à la communication, l'information et la publicité, les données relatives à un événement porté par la Communauté de Communes se faisaient au coup par coup, selon les exigences du calendrier. Depuis quelques années, c'est toute une équipe qui est chargée de communiquer sur les actions et animations rythmant la vie sociale et culturelle du territoire en leur donnant une visibilité sur tous les supports, traditionnels et numériques.

Un protocole d'information

Actuellement, le Service de communication de la CDCHS compte six personnes, dont une alternante en formation, qui travaillent toutes en coordination. Il est en effet nécessaire de garder une cohérence de la charte graphique et des autres éléments pour garantir une communication efficace et intelligente. D'autant que le champ d'action de ce service est vaste et complet : publications papier, contenus audio et vidéo, sites Internet et réseaux sociaux. Tout l'affichage et la communication des projets portés par la CDCHS sont confiés à cette équipe.

La mise en place d'une opération de communication autour d'un événement obéit à un protocole précis. Cela se fait sur demande des services ou des sites concernés qui fournissent un «brief», c'est-à-dire des indications sur la manifestation et les points à mettre en avant. Ensuite, à partir de ce document interne, le service de communication élabore le visuel principal qui va définir l'affiche de l'événement en question. Une fois ce visuel validé, il est ensuite décliné en plusieurs formats pour différents supports : papier, web, réseaux sociaux. Un texte servant de communiqué de presse est aussi réalisé.

L'information autour d'un événement majeur est aussi relayée par des encarts dans la presse régionale et dans des magazines nationaux. Les Antilles de Jonzac et le Parc Mysterra de Montendre, en tant que sites touristiques de première importance, bénéficient aussi de spots radio et d'une communication visuelle (affiches, etc.) sur une zone plus large qui englobe le littoral et Bordeaux. Sur l'année 2023, le Service de communication s'est vu confier environ une centaine de projets différents nécessitant chacun plusieurs supports et contenus.

Affichage global

Le graphisme et la PAO (Publication Assistée par Ordinateur) sont au cœur de la machine pour les supports papier : affiches, flyers, brochures, etc. Le magazine de la Communauté des Communes de Haute-Saintonge (129C), comme la publication de l'office du tourisme, dont une version plus complète que l'ancienne formule est en cours de finalisation, sont également pris en charge par le Service de communication pour leur charte graphique et leur maquette.

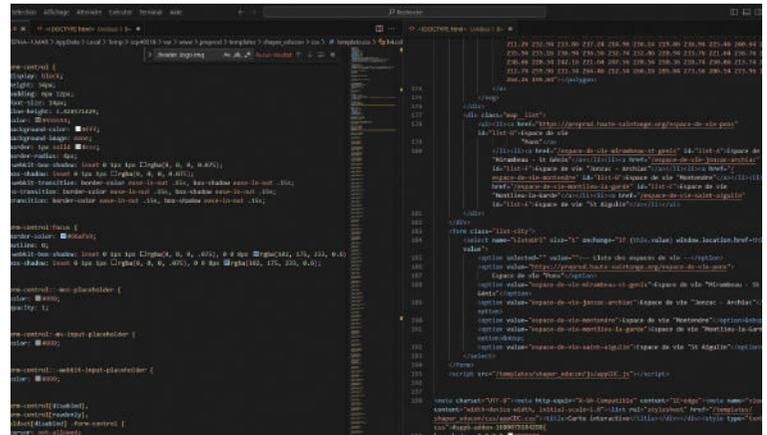
L'audio et la vidéo alimentent notamment la chaîne YouTube dédiée de la CDCHS, mais aussi les cinémas de Haute-

Saintonge où un petit spot peut être projeté à l'occasion d'une animation ou d'un événement particulier. La réalisation vidéo est aussi une activité centrale du Centre des Congrès qui intervient dans cette stratégie de communication. Pour le web, pas moins d'une quinzaine de sites (vitrines et commerciaux) sont régulièrement mis à jour, et quelques-uns sont actuellement en cours de restructuration par un webdesigner.

Certains projets imposent un affichage global, comme la Rando des Culs Salés par exemple. Selon ce schéma, la communication autour de cet événement commence par la conception de l'affiche dont le visuel est aussi repris pour le mobilier urbain (abribus, etc.) et les bâches qui annoncent l'événement sur les ronds-points. Il y a aussi les flyers, imprimés recto-verso avec l'ensemble du programme, la conception des drapeaux qui flottent sur les mâts des bateaux lors de l'événement, de même que le fléchage des parcours, le jeu des questions-réponses qui jalonnent le tracé des marcheurs, le motif des tee-shirts, les bracelets, etc. Et la mise en place d'un site dédié avec une billetterie qui s'intègre au site de Vitrezay. Sans oublier des visuels et du contenu sur les réseaux sociaux, avec notamment de petites vidéos pour chaque catégorie de rando (à pied, en vélo et nautique) qui tournent sur Instagram.



Page d'accueil du futur site web de la CDCHS



Extrait de codage web du futur site



Extrait d'un logiciel de mise en page



Extrait d'un logiciel de mise en page

Communication 2.0

On mesure avec précision l'importance des réseaux sociaux dans la stratégie de communication pour une collectivité comme la CDCHS au nombre de pages affichées par les différentes structures et sites communautaires (Vitrezay, l'Aéropôle, les Estivales, etc.). Les comptes Facebook sont les plus nombreux. Il y en a une quinzaine. Certains sont alimentés par le personnel sur le terrain. Quelques-uns sont gérés à 100 % par les équipes sur place comme celui de l'École des Arts, de la Maison de la Forêt ou de la Maison de l'Énergie, par exemple. Il y a également quelques comptes LinkedIn et Instagram. Et les Antilles se sont récemment dotées d'un compte Tik Tok qui a flambé à son démarrage avec une petite vidéo amusante qui a totalisé 1,8 million de vues !

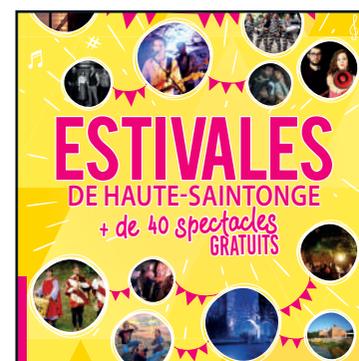
Il y a également Panneau Pocket, l'application dévolue aux collectivités locales pour relayer les informations concernant leur territoire. Il faut aussi tenir compte des avis Google et répondre aux questions des internautes, en particulier celles posées sur les sites touristiques. On l'imagine, la gestion de cette communication 2.0, qui intervient juste après l'établissement du graphisme et de la mise en ligne sur les sites web, nécessite aussi beaucoup de travail. Il faut partager les infos, relayer les communiqués de presse, faire de l'actu, des images et du contenu parfois un peu pédagogique.

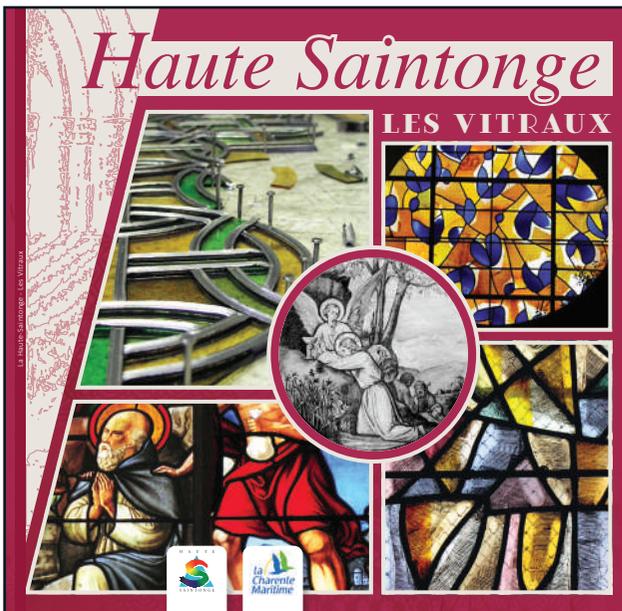
Initiatives et brochures

Le Service de communication intervient aussi sur des projets qui engagent la CDCHS, comme les nouvelles directives de la loi anti-gaspillage qui obligent au compostage des biodéchets. Ce qui amène notamment à la réalisation d'une plaquette pour informer et aider les Saintongeais sur ce sujet. De même pour l'OPAH, l'opération programmée pour l'amélioration de l'habitat et du cadre de vie. Ou bien encore la question de la mobilité et des transports à la demande pour lesquels un guide a été conçu en collaboration avec un illustrateur. Sans oublier, autre exemple, les ateliers cuisine de la diététicienne Silène, à la Maison de la Vigne et des Saveurs, qui ont fait l'objet de photos et vidéos pour être mises en valeur sur les réseaux sociaux.

La gastronomie traditionnelle et locale a rencontré également un franc succès avec la publication des Recettes de Suzelle dans la collection des brochures publiées par la CDCHS. Une référence distribuée à 25 000 exemplaires ! Rédigés par le Service du patrimoine, ces fascicules sont mis en page et en image par le Service de communication. Celui consacré à l'aventure aéronautique jonzacaïse ("La belle histoire de l'air"), comme celui sur la géothermie, les thermes et les Antilles ("La belle histoire de l'eau") et ceux sur les châteaux atteignent un tirage de 10 000 exemplaires.

Trois brochures viennent juste d'être publiées autour des églises romanes. L'une sur les peintures murales, faisant suite aux Journées d'étude qui se sont tenues en octobre dernier au Centre des Congrès. Les deux autres, rééditées dans une version augmentée et réactualisée, portent sur les vitraux et les graffitis. Toutes ces brochures sont disponibles gratuitement à la CDCHS, à l'Office de tourisme de Jonzac et de Pons - Haute-Saintonge, et sur les sites communautaires (Maison de la Vigne, Maison de la Forêt, etc.).





Comptes Facebook :

- Les Antilles de Jonzac @lesantillesdejonzac
- Parc Mysterra @mysterraparc
- Communauté de communes de la Haute-Saintonge @CommunautesdesCommunesHauteSaintonge
- Centre des Congrès de Haute-Saintonge @centredescongrëshautesaintonge
- Maison de la Vigne @maison.delavigne.3 (alimenté avec l'équipe sur le terrain)
- Vitrezay Echappées Nature @VitrezayEchappeesNature (alimenté avec l'équipe sur le terrain)
- Balades et rando en Haute-Saintonge @randohautesaintonge (alimenté avec l'équipe sur le terrain)
- Estivales en Haute-Saintonge @estivaleshautesaintonge
- La Rando des Culs'Salés @LaRandoCS
- Serre tropicale - Les Antilles de Jonzac @SerreTropicaleAntillesdeJonzac
- Aéroport Antoine de St-Exupéry @aeropoleAntoinedeStExupery

Comptes Facebook en gestion 100% équipes sur place :

- Ecole des Arts de Haute-Saintonge @ecoledesartsdehautesaintonge
- Maison de la Forêt @maisondelaforet17
- Jardin médicinal des Pèlerins @jardinmedicinalpelerins
- Maison de l'Energie @MaisondeLEnergie



Comptes LinkedIn :

- Centre des Congrès de Haute-Saintonge
- Communauté des Communes de la Haute-Saintonge



Comptes Instagram :

- Les Antilles de Jonzac @lesantillesdejonzac
- Parc Mysterra @parc_mysterra
- Communauté de Communes de Haute-Saintonge @cdchs_
- Vitrezay Echappées Nature @vitrezay (alimenté par l'équipe sur le terrain)



Compte Tik tok :

- Les Antilles de Jonzac @lesantillesdejonzac



Compte Panneau Pocket :

- CC de Haute-Saintonge



architecture contemporaine remarquable



Centre des congrès de Jonzac @Cabinet Tétrac

Ce sont deux bâtiments emblématiques de la Haute-Saintonge qui viennent d'être distingués pour leur "Architecture Contemporaine Remarquable". Cette distinction a été attribuée aux Antilles et au Centre des Congrès sur décision préfectorale. Elle fait suite à une proposition de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) Nouvelle-Aquitaine et a été décernée après l'avis de la CRPA (Commission Régionale du Patrimoine et de l'Architecture). Cette labellisation montre que les équipements publics peuvent se concevoir sans négliger leur esthétique architecturale. Elle témoigne aussi de la modernité et du dynamisme d'un territoire déjà reconnu pour son patrimoine historique (châteaux, églises romanes).

LE CENTRE DES CONGRÈS DE HAUTE-SAINTONGE

En quelques années, depuis son ouverture en 2018, cet espace multifonctionnel s'est imposé sur le plan des rendez-vous culturels et événementiels. Le Centre des Congrès a été construit à la demande de la CDCHS pour doter le territoire d'une structure pouvant accueillir des spectacles, des concerts, des démonstrations sportives, des salons, des colloques... Accessible aux PMR (Personne à Mobilité Réduite), l'Auditorium peut accueillir 500 personnes sur une surface totale de plus de 600 m². Pour les grands événements, l'Agora avec ses gradins rétractables peut contenir un public de 1 500 personnes debout. Le Hall avec son espace panoramique permet d'organiser des expositions ou cocktails, par exemple. Des salles de réunions, plus petites et modulables, dédiées à des séminaires d'entreprises sont disponibles sur deux niveaux. Reconnu par les professionnels pour la qualité de son équipement technique (son, lumière et vidéo), le Centre des Congrès abrite également un studio TV pour de la réalisation ou de la diffusion avec une équipe de quatre personnes (accueil, technique et production). Comme les autres espaces, ce studio peut être loué et réservé à la demande selon les projets.

Avec son découpage géométrique et son enveloppe métallique qui lui donne l'aspect d'un diamant noir, le Centre des Congrès se détache sur les hauteurs de l'avenue Jean Moulin à Jonzac. Conçu par l'agence nantaise Tétrarc qui regroupe des architectes, designers et paysagistes multiprimés et reconnus sur le plan international, le bâtiment a été "pensé comme un monolithe à demi-enchâssé dans le paysage". Il surprend par ses lignes obliques et la complexité revendiquée de l'agencement de ses volumes, sans que sa fonctionnalité en soit affectée. Cette architecture audacieuse a été remarquée par de nombreuses publications dans des revues spécialisées. Elle se rattache au mouvement "déconstructiviste" inspiré par le philosophe Jacques Derrida et porté notamment par les architectes Zara Hadid et Rom Koolhaas. La décision du Préfet de la région Nouvelle-Aquitaine de labelliser le Centre des Congrès a été motivée par ce choix d'une architecture forte, ainsi que par les matériaux et techniques innovantes qui ont été mis en œuvre, pour un bâtiment à vocation culturelle dans le cadre d'une politique publique.



Vue aérienne Antilles de Jonzac © V. Sabadel

LES ANTILLES DE JONZAC

Les travaux de construction des Antilles ont débuté en 2001. L'existence de ce centre aquatique et ludique en Haute-Saintonge a été rendue possible par l'exploitation de la géothermie. Un pari sur l'avenir engagé dès la fin des années 70 par Claude Belot, alors maire de Jonzac, soucieux de trouver des solutions pour des énergies durables et renouvelables. Fin août 2002, Les Antilles sont inaugurées. Le public découvre un complexe qui comprend plusieurs bassins, une zone réservée aux plus jeunes, des espaces détente, beauté et remise en forme, un bar-restaurant et une serre tropicale. Le tout sur plus de 10 000 m². Ouvert toute l'année, le site est géré par la CDCHS depuis 2006 et génère de nombreuses retombées économiques. Les premiers bénéficiaires en sont les Hauts-Saintongeais qui se voient proposer des tarifs préférentiels et la gratuité pour les enfants de moins de 16 ans. Les Antilles attirent aussi de nombreux curistes et touristes. À ce jour, plus de 7 millions de personnes ont franchi les portes de ce centre aquatique depuis sa création !

Reconnaissable de loin avec les ondulations de la toile qui recouvre son armature métallique, la silhouette des Antilles fait penser à un immense coquillage posé sur les bords de la Seugne. Cet écrin a été conçu par les architectes néerlandais Roelof et Nannie Hendricks, suite à un appel d'offre. Cette ossature de toile tendue sur des haubans a été retenue parmi les motifs de labellisation. Spécialement étudiée pour filtrer la lumière du soleil, cette toile a bien

résisté au temps. Les Antilles ont été longtemps la plus grande structure de ce type en France ! Elle s'inscrit dans un mouvement architectural reconnu, dont le chef de file est Frei Otto. Cet architecte allemand a été l'un des premiers à déployer des structures textiles aux formes empruntées à la nature ; en particulier pour des équipements culturels (stade, zoo). La décision préfectorale de classement des Antilles consacre également l'affirmation d'une politique publique d'aménagement du territoire au travers de ce bâtiment exemplaire, de conception innovante, qui respecte l'environnement et répond aux contraintes énergétiques actuelles.

INFORMATIONS

Les Antilles de Jonzac,
Parc du Val de Seugne, 17500 Jonzac
Ouverture de 10h30 à 18h30, 7j/7
> Accueil : 05 46 86 48 00
> Site : www.lesantillesdejonzac.com

Le Centre des Congrès,
57 avenue Jean Moulin, 17500 Jonzac
> Accueil : 05 17 24 30 69
> Site : centredescongres.haute-saintonge.org
> Agenda des manifestations :
centredescongres.haute-saintonge.org/agenda

LES CHÂTEAUX D'EAU

Éléments du patrimoine contemporain

Les châteaux d'eau se dressent au bord des routes sur les hauteurs, comme les tours de guet et les moulins d'antan. Désormais hérissés d'antennes relais, ils nous servent parfois de repère. Comme les ponts, ils font l'objet d'inaugurations officielles. Leurs formes architecturales reflètent l'époque de leur construction. Ce sont bien des ouvrages d'art. À ce titre, ils font partie du patrimoine industriel contemporain.



Saint-Hilaire-du-Bois ©V. Sabadel

Châteaux d'eau du Cluzelet - Jonzac ©V. Sabadel



Bédenac ©V. Sabadel

Les vases communicants

Un pylône surmonté d'une cuve en béton : les châteaux d'eau ne cachent pas un mécanisme complexe. La tour est vide, mais pourvue d'un escalier pour la maintenance. Le réservoir surélevé permet la distribution de l'eau sous l'action de la gravité qui exerce une pression. C'est indispensable dans des régions au relief peu vallonné, comme c'est le cas en Haute-Saintonge. L'eau pompée dans les nappes phréatiques peut être captée à plusieurs kilomètres. Cette simplicité et robustesse explique que le parc des châteaux d'eau a été épargné lors de la tempête de 1999.

Ce principe d'acheminement de l'eau en jouant sur les dénivelés et la gravité remonte à l'Antiquité. Mais dans les siècles qui ont suivi l'Empire romain, l'approvisionnement en eau s'est fait au moyen de puits et de citernes. Sur le territoire, on trouve encore quelques vestiges de ce passé dans des propriétés privées, des domaines viticoles et exploitations agricoles où parfois d'anciennes tours du Moyen Âge ont été transformées en réserve d'eau. À Jonzac, dans le Parc de la Sagesse qui jouxte la CDCHS, on peut voir une ancienne citerne datant de 1813 qui a été restaurée.

Eau courante

C'est à la fin du XIX^e siècle, avec la Révolution industrielle et le développement du chemin de fer, que les châteaux d'eau tels que nous les connaissons vont faire leur apparition. Leur architecture est encore basique, mais cela va évoluer au fil du temps. Après la Seconde Guerre mondiale, durant les Trente glorieuses, la construction de châteaux d'eau s'intensifie. Chaque commune ou presque possède le sien. Certaines en ont plusieurs sur leur territoire. Pour répondre au besoin croissant en «eau courante», ils sont parfois doublés sur un même site, comme à Jonzac rue du Cluzelet.

Mais depuis le début du XXI^e siècle, la construction des châteaux d'eau s'est ralentie. Les réservoirs ont gagné en capacité et en hauteur. Et surtout, ils sont désormais mis en réseau, ce qui nécessite moins d'implantations. Ainsi, le nouveau château d'eau de Bédenac, au lieu-dit le Jarcelet, «arrose» 28 communes ! Inauguré en juin 2019, c'est le dernier en date qui a été construit en Haute-Saintonge. De forme hyperbolique, il culmine à 46 mètres de hauteur. En milieu urbain, les châteaux d'eau disparaissent, remplacés par des systèmes de pompes. Quelques-uns sont réhabilités, et même transformés en restaurant panoramique !

Rouffignac ©V. Sabadel



Tour de contrôle

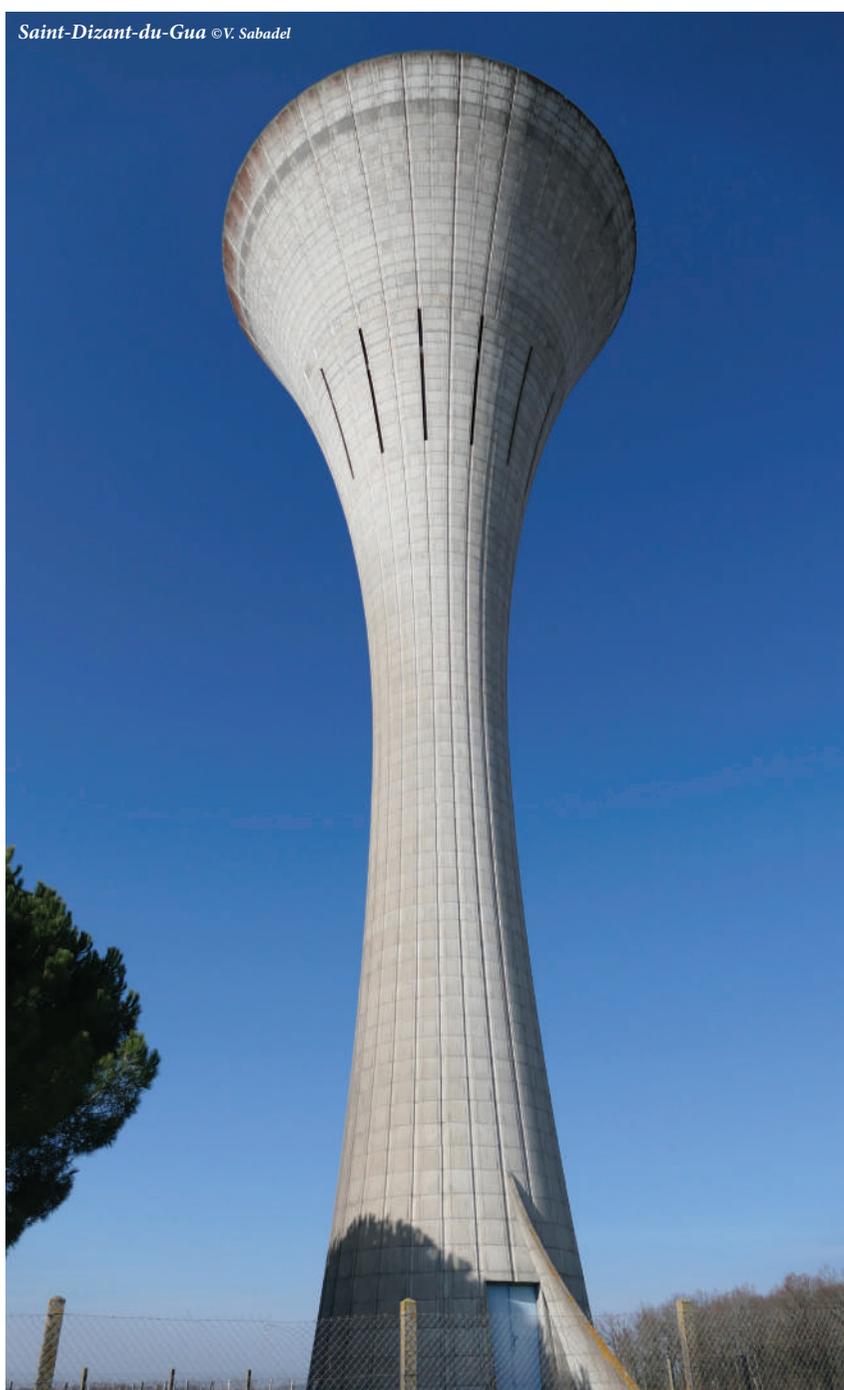
En Charente-Maritime, les plus anciens châteaux d'eau modernes ont 80 ans, sachant que la durée de vie pour ce genre d'ouvrage est d'environ 90 ans. Rares sont ceux qui font l'objet d'une rénovation (hors travaux d'entretien) et encore moins d'une conservation ou d'un classement une fois désaffectés. Dans ce cas, les châteaux d'eau appartiennent à un ensemble de corps d'anciens bâtiments industriels comme celui de la distillerie Dupuy d'Angeac à Brives-sur-Charentes ou de la Laiterie de la vallée de la Seudre à Champagnolles. Ce sont les villes de Royan, Rochefort et La Rochelle qui présentent la plus grande variété de châteaux d'eau, allant de monuments classés datant de la fin du XVIII^e à des architectures avant-gardistes.

On observe aussi en territoire saintongeais une grande diversité de formes. Il y a ceux gravés dans notre imaginaire, qui trônent comme des champignons de pierre au détour d'une route. Ce sont les tours avec cuve cylindrique dont les premiers exemplaires remontent aux années 50. Ce modèle s'est modifié avec l'évolution des techniques de construction. Le réservoir s'est progressivement évasé. Le château d'eau prend alors un aspect très futuriste comme celui de Saint-Georges-des-Agoûts. Construit dans les années 80, il s'élève à plus de 36 mètres de hauteur et ressemble à une tour de contrôle.

Architecture en trompe-l'œil

Le réservoir du château d'eau peut aussi être plus resserré, prenant l'apparence d'un petit cône inversé en haut d'une tour droite, comme on peut le voir à Courpignac par exemple. D'une manière générale, sur les constructions nouvelles, les courbes sont plus élancées au point que le pylône et la cuve peuvent se fondre en un seul volume aux formes effilées. Le réservoir s'efface, il ne se distingue plus de la forme générale du bâti, comme les châteaux d'eau de Clam et Clion en forme de vases. Cette évolution architecturale répond aussi à la nécessité d'intégrer ce genre d'infrastructure dans le milieu naturel ou urbain, ce qui n'était pas le cas pour les châteaux d'eau plus anciens.

Ainsi, la grisaille du béton fait parfois place à des couleurs pastel, souvent bleutées. Le château d'eau de Rouffignac, évasé et biseauté, est lui peint en vert à son sommet comme la cime des arbres qui l'entourent. D'autres châteaux d'eau cherchent à dissimuler leur modernité grâce à une architecture en trompe-l'œil. Celui de Lorignac, avec sa tour en pierre, évoque un moulin ou une tour moyenâgeuse. On retrouve quasi à l'identique la même construction, qui se démarque du tout béton de l'après-guerre, à Saint-Fort-sur-Gironde rue de Mortagne. Le château d'eau de Soubran s'inscrit dans cette veine avec sa couleur bleu délavé, ses chambranles en pierres et le petit toit de tuiles rondes qui protège le haut du réservoir, lui donnant ainsi l'allure d'un phare sans lanterne.





Brut de décoffrage

À l'opposé, d'autres constructions s'imposent en surjouant avec leur architecture moderne. Dans ce cas, les rondeurs et les courbes sont remplacées par des formes plus géométriques, allant de simples facettes sur la circonférence de la tour à des volumes plus anguleux. La silhouette classique du château d'eau peut aussi s'effacer complètement pour n'offrir que celle d'un cylindre vertical sans réservoir apparent, comme celui situé entre Saint-Hilaire-du-Bois et Guitinières ou celui, plus trapu, sur le territoire de la commune de Pérignac. D'un seul tenant, celui de Montguyon au lieu-dit l'Avenir présente la particularité d'avoir son escalier de service à l'extérieur.

Ce côté massif est renforcé pour certaines tours qui ne sont percées que par de petites ouvertures horizontales, comme les meurtrières d'un bunker. C'est le cas du château d'eau de Sainte-Lheurine. D'autres enfin, avec leur ligne très verticale et leur aspect en béton brut de décoffrage, comme celui du château d'eau de Nieul-le-Virouil, ne sont pas sans rappeler le «brutalisme», ce courant d'architecture sans concession qui s'est déployé dans les années 50-70.



Saint-Georges-des-Agoûts ©V. Sabadel

— POUR EN SAVOIR PLUS —

L'architecture à la verticale

(brochure éditée pour le cinquantième du Syndicat des Eaux de la Charente-Maritime)

Christine Boutron, Les Châteaux d'eau

(Éditions Sutton / Mémoire en Images, 2005)

Hilla & Bernd Becher, Châteaux d'eau

(Schirmer / Mosel, 1988)

Jo Brunenberg, Portraits de châteaux d'eau (éditions Atelier Bleu, 2020)

Les réservoirs d'eau de France

> <http://chateau.deau.free.fr/>



Réseau des MÉDIATHÈQUES de Haute-Saintonge

Médiathèque Montguyon ©V. Sabadel

32 nuances d'offres culturelles

Les médiathèques

Aujourd'hui la Haute-Saintonge compte 32 médiathèques réparties sur l'ensemble du territoire qui travaillent en synergie grâce à leur mise en réseau depuis 2013. Avant, le plus souvent, les bibliothèques fonctionnaient de manière isolée. Seul un petit groupe de médiathèques du Sud Saintonge était déjà coordonné de manière informelle à partir de 2004.

Au fil du temps, certaines communes comme Réaux-sur-Trèfle ont vu la résurrection de leur bibliothèque, d'autres comme Villexavier ont vu la leur disparaître. Municipales ou associatives, gratuites ou payantes avec abonnement, quels que soient leur statut et leur fonctionnement, ce qui fait vivre les médiathèques, ce sont avant tout la passion et l'investissement de leurs équipes. Salariées et bénévoles, deux cents personnes sont au service de la lecture et de la culture sur le territoire.

Romans, presse, essais, théâtre, BD... D'un album de Titeuf aux grands prix littéraires, l'objectif des médiathèques est de répondre aux demandes les plus larges des lecteurs. Il existe d'ailleurs une charte qui oblige les bibliothécaires à garantir et respecter la diversité des ouvrages proposés. Certaines bibliothèques ont quelques livres en langue étrangère, essentiellement en anglais ou en espagnol. Et le

public peut faire part de ses demandes ou suggestions par écrit ou par mail.

Le fonds

Le fonds d'une bibliothèque doit être actualisé pour rester attractif. Il faut acheter régulièrement de nouvelles publications pour le maintenir vivant, mais en parallèle, il faut aussi retirer certains livres des rayonnages. Les bibliothécaires procèdent alors à un "désherbage" : on enlève les livres qui ne sont jamais demandés, ceux qui sont dépassés (les guides touristiques ou les manuels techniques, par exemple, dont les informations sont devenues obsolètes). Certains peuvent être redistribués à des associations ou aux écoles. D'autres encore sont donnés aux usagers. Les livres trop abîmés vont au pilon.

Outre des livres, certaines médiathèques proposent aussi des textes audio, des CDs, des jeux vidéo, des jeux de société, des films, etc. Pour les plus jeunes, des jeux éducatifs, des instruments d'éveil musical, et des kamishibai ("théâtre de papier" en japonais) ; soit des planches illustrées accompagnées d'un petit texte permettant des expériences de lecture plus vivantes. Des rencontres, des expositions et des animations complètent cette offre culturelle pour tous les publics.

Le réseau

La mise en réseau de ces médiathèques communales sous l'impulsion de la CDCHS, permet des achats collectifs pour les fournitures, les équipements, etc. Une fois par trimestre, une réunion se consacre à l'échange d'idées et d'informations sur les activités mises en place et les thématiques servant de fil rouge aux animations. C'est ce volet qui a accéléré cette mise en réseau. Une mutualisation bénéfique aux bibliothèques des petites communes qui peuvent ainsi profiter d'un accompagnement pour organiser des animations variées. Pour autant, l'appartenance à ce réseau n'oblige en rien les bibliothécaires qui restent libres de leur choix, et sous la responsabilité de leur commune.

La plupart des médiathèques, à l'exception de deux ou trois, sont désormais informatisées. Mis en place en 2013 par la CDCHS, le logiciel qu'elles partagent en commun a nécessité une formation spécifique des salariés et bénévoles. Cela permet de mieux gérer leur fonctionnement et bien sûr leurs fonds, sachant que sur l'ensemble des bibliothèques, environ 240 000 documents sont à la disposition des Saintongeais.

Par ailleurs, étant donné la spécificité du territoire qui compte de nombreuses personnes âgées et isolées, un service de portage à domicile est proposé par une douzaine de médiathèques. Ce service de proximité, assez chronophage, est le plus souvent assuré par les bénévoles. Précieux, il permet de garder un lien avec des lecteurs assidus qui ne peuvent pas ou plus se déplacer.

Le portail

Site Internet dédié, le Portail des médiathèques mis en ligne en 2023 offre une meilleure visibilité à ce réseau. Pour les usagers, c'est l'accès à de nouveaux services, comme la réservation à distance, la recherche de références ou de nouveautés. Et en dehors des livres, dorénavant, des milliers de contenus sont accessibles à tout moment et sur tous les supports (PC, tablette, smartphone), sur simple abonnement à l'une des bibliothèques de Charente-Maritime grâce à l'accompagnement de la Médiathèque Départementale de Charente-Maritime.

En premier lieu, la presse (quotidiens, hebdomadaires, magazines, etc.) via l'application Cafeyn, mais aussi des livres-audios, des films d'animation et des jeux pour les enfants, ainsi qu'une kyrielle de contenus pratiques (cours, tutoriels,



soutien scolaire, langues étrangères, informatique, etc.). Sans oublier une plateforme musicale, musicMe, qui permet l'écoute de millions de titres en ligne ou hors ligne, gratuitement et sans publicité !

Le portail des médiathèques sera amené à évoluer et d'autres services seront, à court et moyen terme, développés comme les prêts inter-médiathèques, par exemple, ou la VOD, pour valoriser un fonds vidéo très conséquent, mais actuellement peu disponible. Une application pour smartphone doit également être finalisée. En attendant, chacun peut s'impliquer dans ce réseau des médiathèques, devenir bénévole, donner son avis, faire des suggestions d'achats, d'animations, de service...

— LES 32 MÉDIATHÈQUES —

Archiac, Bédenac, Boisredon, Bussac-Forêt, Cercoux, Chepniers, Chevanceaux, Clérac, Clion-sur-Seugne, Fontaines-d'Ozillac, Germignac, Guitinières, Jarnac-Champagne, Jonzac, La Clotte, Maignac, Mirambeau, Montendre, Montguyon, Montlieu-la-Garde, Orignolles, Pons, Réaux-sur-Trèfle, Rouffignac, Saint-Aigulin, Saint-Ciers-Champagne, Saint-Ciers-du-Taillon, Saint-Dizant-du-Gua, Saint-Genis-de-Saintonge, Saint-Palais-de-Négrignac, Saint-Simon-de-Bordes, Saint-Thomas-de-Conac, Soubran.

L'Espace Réseau :

14bis Ruibet Gâtineau, 17500 Jonzac
Tél : 06 10 81 29 88

Le Portail :

www.mediathèques-haute-saintonge.com





LA MÉDIATHÈQUE DE HAUTE-SAINTONGE

Une structure intercommunale

Médiathèque Jonzac ©V. Sabadel

Un lieu communautaire

La Médiathèque de Haute-Saintonge se situe à côté des Carmes à Jonzac. Mais comme son nom l'indique, cet établissement intercommunal est dédié à la Haute-Saintonge dans son ensemble, pas seulement à la ville de Jonzac. Cet équipement culturel communautaire est porté par la CDCHS et s'inscrit dans le réseau qui fédère les médiathèques du territoire.

Ouverte en décembre 2007, la Médiathèque de Haute-Saintonge est installée dans une ancienne caserne de gendarmerie. La façade de ce bâtiment du XIXe siècle entièrement rénové cache des espaces spacieux, modernes, clairs et fonctionnels avec des coins lecture, de travail ou de détente, et même un espace réservé aux tout-petits. En libre accès et ouvert à tous, l'ensemble se distribue sur trois étages avec une surface totale de plus de 400 m². Par mois, entre 8 000 et 10 000 personnes poussent la porte de la médiathèque.

Auparavant, il existait "Lecture pour tous", une bibliothèque associative qui se situait rue de Verdun. Celle-ci a mis fin à ses activités, mais certains bénévoles de l'association se sont ensuite investis au sein de la Médiathèque de Haute-Saintonge. Actuellement, c'est une équipe de 10 salariés, 1 service civique et 4 bénévoles qui anime le bâtiment.

Un lieu de lecture

La Médiathèque de Haute-Saintonge est avant tout un lieu de lecture. On y trouve des rayonnages de littérature française et étrangère, des essais, des polars, de la science-fiction, du théâtre, de la poésie, mais aussi la presse quotidienne, régionale et nationale, des magazines, des albums pour les petits, des bandes dessinées pour la jeunesse et les adultes, des ouvrages techniques et des manuels pratiques portant sur différents domaines, et bien d'autres choses encore à lire (sur place ou à emporter...).

À destination des seniors et des personnes ayant des problèmes de vue, il existe aussi des livres "large vision", imprimés en gros caractères (police en corps 16 ou 18). Pour les enfants qui souffrent de difficultés de lecture, on trouve des livres adaptés DYS (dyslexie) avec couleur et surlignage de certains mots.

La Médiathèque héberge également le Fonds François Julien-Labruyère. Il s'agit de la bibliothèque personnelle de celui qui fût longtemps à la tête des éditions Le Croît Vif qui n'existent plus depuis 2015. À l'image de son catalogue qui a marqué les Saintongeais, on y trouve des essais sur l'histoire locale, sur la société, des livres d'art ainsi que des ouvrages rares consultables sur place.

Un lieu d'écoute

La Médiathèque de Haute-Saintonge est aussi un lieu d'écoute. D'une part avec des livres-audios. Ces textes lus ne sont pas réservés aux malvoyants et ils comptent plus de 400 références (romans, essais, poésie, policiers, etc.). Ils peuvent être écoutés sur platine CD ou sur un ordinateur, mais la Médiathèque de Haute-Saintonge propose également des lecteurs spécifiques (Victor Reader Stratus 4M), simples d'emploi, avec clavier intuitif et commandes vocales pour faciliter l'écoute des textes à partir d'un CD ou d'un fichier sur carte mémoire.

D'autre part avec une discothèque : si les 33T ont définitivement disparu des rayons, ce n'est pas encore le cas



Médiathèque Jonzac ©V. Sabadel

des CDs, bien qu'ils soient en fin de vie comme les vinyles. La Médiathèque de Haute-Saintonge a fait le choix d'en conserver, car un certain public reste fidèle à ce support, même s'il est moins important qu'à une époque. Et surtout, cela offre une alternative aux plateformes d'écoute en ligne : le streaming en milieu rural pouvant s'avérer périlleux dans certaines zones encore sans connexion haut-débit par exemple.

Il en est de même pour les DVDs. Là aussi, la Médiathèque de Haute-Saintonge en maintient une collection. Cette vidéothèque fonctionne aussi un peu comme un vidéo-club, offrant la possibilité de revoir un vieux film d'auteur ou de découvrir les dernières productions grand public. Une option particulièrement appréciée par les touristes et curistes qui sont nombreux à fréquenter les lieux. Au final, c'est une offre audio-visuelle complète à disposition de tous les publics.

Un lieu de découverte

Enfin, la Médiathèque de Haute-Saintonge est également un lieu de découverte et de connaissance. Comme d'autres bibliothèques, elle accueille régulièrement des rencontres, des expositions et des animations thématiques, souvent relayées dans le cadre du réseau des médiathèques. La première a eu lieu autour des insectes en 2009.

Ce printemps, la médiathèque va mobiliser une fois de plus ses lecteurs pour la désignation du prix des Littératures européennes de Cognac. Et comme chaque été, la Médiathèque de Haute-Saintonge fera partie de l'opération Partir en livre. Cette manifestation nationale qui promeut la lecture auprès des jeunes est organisée autour d'une thématique renouvelée tous les ans. Année olympique oblige, 2024 est placée sous le signe "Sport et jeux".

Régulièrement sollicitée pour organiser des ateliers dans ses murs, la Médiathèque de Haute-Saintonge accueille, grâce à des bénévoles, un atelier philosophie parents / enfants en direction des plus jeunes, ainsi que des apéros-jeux qui rencontrent un vif succès. Ce qui devrait être le cas aussi pour le nouvel espace "jeux vidéo" situé à côté de la salle dédiée à l'informatique au 1er étage où l'on peut jouer avec les différentes consoles proposées et aussi se familiariser avec les mondes virtuels en essayant un casque VR (réalité virtuelle).

Un catalogue de jeux de société de 7 à 77 ans fait aussi partie de l'offre. Leurs prêts à domicile ne font que grimper depuis le lancement avec plus de 700 références pour le bonheur de tous. Plus inattendu, on y trouve aussi une grainothèque. C'est une bourse d'échange participative où chacun peut déposer ou récupérer des graines de fleurs, de légumes, de fruits, de plantes aromatiques... Une animation autour de cette expérience est prévue ce printemps. Les médiathèques de Cercoux, Clérac et Montguyon participent aussi à cette initiative.

INFORMATIONS

Médiathèque de Haute-Saintonge

39 rue des Carmes, 17500 Jonzac

Tél. : 05 46 49 49 09

Infos : <https://www.facebook.com/MediathequeHS>



Médiathèque Jonzac ©V. Sabadel



Médiathèque Pons Pierre Senillou ©Médiathèque Pons

ANIMATIONS ET EXPOSITIONS

Les médiathèques hors les livres

Les médiathèques ne sauraient se réduire à des livres. Une quinzaine disposent d'un espace informatique et mettent des ordinateurs en libre accès. Ces postes à disposition du public et l'accès au WiFi en font de véritables espaces de travail temporaire. La médiathèque de Saint-Genis a mis en place des séances pour aider ou familiariser les personnes mal à l'aise avec l'informatique. C'est également la seule, sur le territoire, à disposer d'une imprimante 3D qui a notamment servi à fabriquer des visières de protection au pic de l'épidémie de Covid.

En tant qu'espaces culturels, les médiathèques accueillent aussi des expositions, des rencontres avec des artistes ou des écrivains, des ateliers, des spectacles... Les animations ne manquent pas et s'adressent à tous. Souvent organisées autour d'un thème, elles peuvent être portées par le réseau des médiathèques. La première du genre s'intéressait aux insectes. D'autres thématiques ont suivi : l'Europe, les châteaux et domaines en Haute-Saintonge, le Soleil Levant (autour du Japon), l'eau, la Première Guerre mondiale, le manga, la basse-cour... Et tout dernièrement, l'Italie. Chaque médiathèque peut librement, si elle le souhaite, développer des animations autour de ce fil rouge.

Hors réseau, des événements récurrents ou ponctuels sont

organisés selon les souhaits des communes et des équipes en charge des médiathèques. À Saint-Palais-de-Négrignac, de petits rendez-vous de lecture sont proposés de temps en temps. À Montguyon, ce sont des activités en rapport avec le cinéma, une lecture à partir d'un film, etc. À Pons, c'est un atelier d'écriture (qui se tenait précédemment à Jonzac). Il y a eu aussi, par le passé, un concours de la première nouvelle. La rédaction se faisait à partir d'une phrase choisie ou inventée. Les bibliothécaires étaient les jurés de ce concours qui comprenait plusieurs catégories. Il y a aussi des ateliers créatifs et animations en direction des groupes scolaires dans lesquels bénévoles et salariés sont pleinement investis, notamment en liaison avec l'École des arts, autour d'instruments recyclés par exemple.

Des événements comme La Nuit de la Lecture rassemblent aussi un certain nombre de médiathèques qui y participent selon leur inspiration et disponibilité. De même que le Prix des lecteurs - Littératures européennes de Cognac. Le lancement de manifestations a lieu cette année à partir du 15 avril. Les usagers des médiathèques d'Archiac, Chevanceaux, Jarnac-Champagne, Jonzac, Montguyon et Pons sont invités à y participer pour désigner leur livre favori. La remise du Prix aura lieu en novembre à l'occasion du festival à Cognac. Il y a aussi des rendez-vous programmés

sur plusieurs médiathèques dans le cadre de La Science se livre. Coordonnée par l'Espace Mendès France de Poitiers, cette manifestation met en valeur des animations axées sur la culture scientifique dans les bibliothèques et les établissements scolaires de la région.

Enfin, suite à leur rapprochement en 2004 initialement destiné à mutualiser leurs collections, les bibliothèques du Sud Saintonge ont organisé un Salon du livre tous les deux ans, en alternance avec des spectacles et du théâtre. La première édition a eu lieu en 2006 à Montlieu-la-Garde. Pour l'organisation et l'écho de ces manifestations, le groupe des bibliothèques du Sud Saintonge a reçu en 2013 le Trophée de Haute-Saintonge décerné par la CDCHS et le prix Louis Joanne en 2015. Une belle reconnaissance pour l'investissement dont ces équipes font preuve. Arts du cirque, théâtre, marionnettes, musiques de rue, contes : désormais, c'est un festival qui remplace le Salon du livre. La première édition de ce nouveau rendez-vous a eu lieu en août 2023 à Montguyon. La prochaine édition est prévue pour 2025.



Médiathèque Jonzac © Médiathèque de Jonzac

Prochains événements et animations :

> Atelier de calligraphie

Médiathèque de Cercoux
Mercredi 3 avril

> Atelier Scrabble

Bibliothèque Saint-Palais-de-Négrignac
Pour adultes et adolescents (nombre limité à 8)
Gratuit sur inscription obligatoire au 06 38 32 06 02
Samedi 6 avril à 14h30

> Sirop Philo - les enfants ont la parole !

Médiathèque de Haute-Saintonge, Jonzac
Samedi 6 avril et 29 juin à 11h, sur inscription

> Apéro Jeux de société

Brasserie L'Aparté (avec la Médiathèque de Haute-Saintonge), Jonzac
Mardi 9 avril, 14 mai et 11 juin, de 18h30 à 21h00

> Le café des aidants

Médiathèque de Haute-Saintonge, Jonzac
Mardi 9 avril, 14 mai et 25 juin de 14h00 à 16h30

> BB bouquine

Le rendez-vous des petits lecteurs de 0 à 3 ans
Médiathèque de Haute-Saintonge, Jonzac
Vendredi 12 avril, 24 mai et 21 juin à 10h, sur inscription

> L'heure du conte

Médiathèque Saint-Genis-de-Saintonge
Mercredi 24 avril, 22 mai et 19 juin de 10h30 à 11h30

> L'Heure des chansons - Le violoncelle

Mini-concert et découverte d'un instrument
avec les élèves de l'École des Arts de Haute-Saintonge
Médiathèque de Haute-Saintonge, Jonzac
Samedi 4 mai à 11h00

> Atelier de dessins

Médiathèque de Cercoux
Mercredi 15 mai

> À nous de jouer

avec les élèves de la classe de théâtre 8-10 ans de l'École des Arts de Haute-Saintonge
qui jouent et mettent en scène des livres (album, conte, fable...)
Médiathèque de Haute-Saintonge, Jonzac
Samedi 18 mai à 11h00

> L'Heure des chansons - Le cor

Mini-concert et découverte d'un instrument
avec les élèves de l'École des Arts de Haute-Saintonge
Médiathèque de Haute-Saintonge, Jonzac
Samedi 1^{er} juin à 11h00

> Atelier Escape game

Médiathèque de Cercoux
Mercredi 5 juin

> Il va y avoir du sport

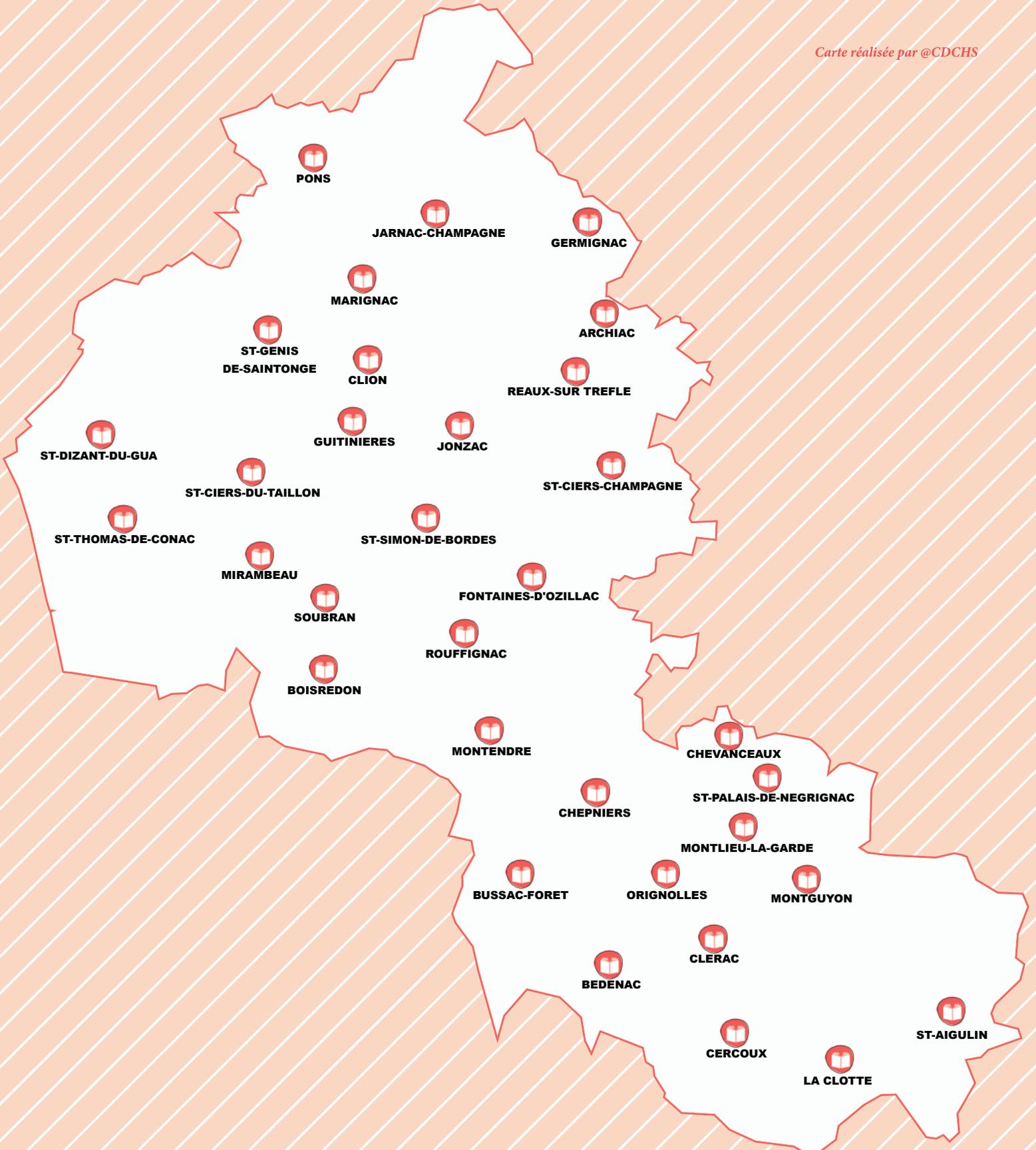
Atelier enfant dans le cadre de La Science se livre
Médiathèque de Saint-Genis-de-Saintonge
Mercredi 5 juin à 14h30

> Exposition sur les abeilles

Bibliothèque de Clion-sur-Seugne
Mercredi 12 juin jusqu'au samedi 6 juillet

MEDIATHÈQUES EN HAUTE-SAINTONGE

Carte réalisée par @CDCHS



DIMANCHE 19 MAI 2024

La Rando des Culs'Salés

DE HAUTE-SAINTONGE de Port Maubert à Vitrezay



À PAGAIE // À RAME // À VOILE // À VÉLO // À PIED

INSCRIPTIONS ET INFOS : WWW.PORTVITREZAY.COM 



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire



RADIOS LOCALES

Paroles et musiques

Radio Pons ©V. Sabadel

En Haute-Saintonge, Radio Cadence Musique, basée à Cercoux, et RadioPons continuent l'aventure des radios libres et associatives démarrée à l'orée des années 80. Au travers de programmes et d'émissions qui affirment leur identité, ces deux stations gardent un certain esprit pionnier sans perdre leur ancrage sur le territoire.

La bande FM

Les premières diffusions radio sur la bande FM remontent aux années 40-50. Son usage va s'amplifier dans les années 60-70. D'abord pour les radios nationales puis pour certaines stations périphériques. Mais celles-ci émettent encore majoritairement sur les grandes et petites ondes (GO, PO) en modulation d'amplitude (AM).

La modulation de fréquence (FM pour Frequency Modulation) est investie par les radios pirates à la fin des années 70. Le 9 novembre 1981, la législation française autorise les radios libres et locales à émettre sur les fréquences comprises entre 87,5 et 108 MHz. Une décision qui va révolutionner le paysage radiophonique : dès lors, partout, des passionnés vont investir les antennes, faire entendre d'autres paroles et musiques.

L'ancrage local

Cet ancrage local fait d'ailleurs partie du statut de ces radios dites de catégorie A. L'Arcom, l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique qui remplace le CSA, précise que les services de radio associatifs accomplissent une mission de communication sociale de proximité.

Cet objectif n'a pas varié depuis le début pour les radios locales et constitue toujours le ressort de l'engagement et de la passion des animateurs. En revanche, la technique et le profil des auditeurs ont considérablement changé en plus de quarante ans. C'est le grand défi auquel la radio FM fait face actuellement.

La technique

Techniquement, les supports et canaux se sont multipliés. L'arrivée d'Internet a permis une diffusion en direct partout dans le monde (streaming) ainsi qu'une offre d'écoute et de réécoute de plus en plus décalée, morcelée (podcast). À terme, la radiodiffusion numérique ou DAB (Digital Audio Broadcasting) devrait accentuer ce phénomène.

Et cela va apporter d'autres services qui relèvent plus du visuel que de l'audio avec la transmission d'informations en parallèle (titre des émissions ou des morceaux diffusés à l'antenne, images et renseignements supplémentaires). Sans parler de la tendance actuelle à poser des caméras dans les studios, ce qui transforme la radio en quelque chose que l'on regarde plus que l'on écoute...

Les auditeurs

Sociologiquement, les auditeurs et les animateurs aussi ont changé. Certains ont vieilli avec la FM. D'autres la délaissent. La jeune génération privilégie l'œil plutôt que l'oreille, l'image (animée de préférence) plutôt que l'écoute statique... Pourtant, la radio demeure un média de masse qui conserve toujours une importance particulière, tant au niveau national que local. Peut-être même plus au niveau local où l'interaction et la proximité entre les animateurs et les auditeurs restent fortes.



Radio Pons ©V. Sabadel



Marcel Daspe, Radio Pons ©V. Sabadel



Radio Cadence Musique ©V. Sabadel

Radio Cadence Musique

99.2 FM / 103 FM

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine

Située au sud du territoire saintongeais, Radio Cadence Musique est née en 1982. Aussi curieux que cela puisse paraître, les débuts de cette radio riment avec le football. Ce sont deux arbitres, Gabriel Besory et Alain Reysset, qui sont à l'origine de ce projet. Passionnés de radio, ils commencent cette aventure dans les vestiaires du club de foot de Cercoux que son président, Pierre Victor, met à leur disposition. C'est là que tout démarre. Plus tard, dans les années 90, RCM fera l'acquisition de ses locaux actuels grâce à la bienveillance d'un de ses auditeurs.

Non-commerciale, cette radio associative de catégorie A fonctionne avec 19 bénévoles, dont deux sont attachés à la technique. Ils peuvent intervenir rapidement lorsqu'il y a une panne et veillent notamment sur les émetteurs qui couvrent les deux fréquences dont bénéficie RCM : 99,2 et 103 FM. L'émetteur historique est à Cercoux à côté des studios. L'autre se situe à Expiremont, à côté de Montendre. Ce qui assure une bonne couverture, notamment dans la région des «Trois Monts» (Montendre, Montlieu-la-Garde, Montguyon) et au-delà.

Parmi les bénévoles, il y a aussi des personnes qui assurent les voix off, jingles, etc., sans être forcément des animateurs. À l'antenne, certaines personnes sont là depuis longtemps, d'autres ont rejoint l'aventure plus récemment. Ils sont tous des passionnés dans leur domaine. Le direct est privilégié, en particulier en matinée et sur la tranche 16h00-18h00. Par contre, les émissions culturelles sont le plus souvent pré-enregistrées. Cela offre aussi une certaine souplesse aux invités par rapport aux horaires de diffusion.

Pendant longtemps, RCM était plutôt axée accordéon et thé dansant... Lorsque le président actuel, Didier Poullain, arrive en 2012, il s'efforce de moderniser et diversifier progressivement l'antenne. Sachant que les auditeurs ont leurs habitudes d'écoute, leurs rendez-vous avec des émissions, il s'agit d'innover sans bouleverser complètement la grille des programmes. Il faut s'appuyer sur le socle existant et le travail de fond qui a été fait par les équipes précédentes : la radio est une entreprise collective qui s'inscrit dans la durée.

Aujourd'hui, le funk, le rock british et autres «underground grooves» s'affirment en soirée, ainsi que le hip-hop et le rap. Mais le son des décennies antérieures continue aussi de résonner. Hors musique, des informations locales couvrant

la Charente-Maritime, et en particulier la Haute-Saintonge, sont diffusées au rythme de quatre fois par jour. Et la culture rayonne de 14h00 à 16h00 en semaine et le samedi.

La parole est régulièrement donnée à des gens de la région, pour témoigner d'un engagement associatif ou découvrir un métier qui sort de l'ordinaire. Cinéma, voyage, social, Afrique, talk-show... Des événements festifs ou sportifs peuvent être également retransmis comme la Gurt TT en janvier dernier : une course de motocross sur sable qui alignait plus de 400 pilotes toutes catégories confondues.

La grille affiche une grande variété d'émissions et l'audience est au rendez-vous sur l'ensemble des programmes. RCM a fêté son quarantième anniversaire avec force en mars 2022. En 2016, RCM a remporté le record mondial de l'émission la plus longue. Cette prouesse attestée représente 202 heures d'antenne d'affilée ! C'est un Belge, Olivier Rassart alias DJ Olit, qui a relevé ce challenge, ne s'accordant que 5 minutes de pause par heure, soutenu tout le long de son marathon radiophonique par les équipes de Radio Cadence Musique. Cette date marque un tournant dans la programmation de la radio qui a ensuite accentué son rajeunissement.

RCM ne fait pas que retransmettre des événements, elle en organise également. En 2023, c'est un réveillon solidaire qui a été proposé à la salle des fêtes de Cercoux. Le principe était simple : plutôt que de faire payer un prix exorbitant pour ce genre de repas de fin d'année, la participation était limitée à une vingtaine d'euros. Et chacun était invité à venir aussi avec un plat ou des produits à choisir parmi les propositions d'un menu défini à l'avance. Une centaine de personnes ont répondu à l'invitation : RCM est bien impliquée dans la vie locale, et pas seulement sur les ondes.

INFORMATIONS

Radio Cadence Musique 99.2 FM / 103 FM

25 route de Picpot, Cercoux

Tél. : 05 46 04 77 88

Mail : contact@rcm-fm.com

Site : <https://www.rcm-fm.fr/>



Comme son nom l'indique, RadioPons (en un mot) est basée à Pons au nord du territoire Haut-Saintongeais où elle émet sur un rayon d'une vingtaine de kilomètres. Cette radio libre et locale, pour reprendre son slogan, a été créée en décembre 1981. C'est l'une des toutes premières en Charente-Maritime à avoir reçu l'autorisation d'émettre. RadioPons est l'une des composantes du Pont des Seugnes, le Centre socioculturel de Pons, qui existe depuis 1974.

Dès le départ, la radio est imaginée par les administrateurs de l'époque comme support pour l'expression des habitants, dans la continuité des activités et objectifs du centre social. Et c'est toujours le cas aujourd'hui. Le projet s'est élaboré sous l'impulsion de jeunes, notamment des lycéens, mais aussi de musiciens, de techniciens du son et de personnes gravitant autour des médias qui, tous, avaient envie de partager de la musique et de l'information.

Comme toutes les radios associatives, c'est-à-dire non-commerciales, RadioPons a un budget restreint et fonctionne beaucoup grâce aux bénévoles. Il y a ceux qui font partie de l'administration générale autour de l'actuel président du centre, Marcel Daspe, et permettent à la radio et à la vie associative d'exister et d'avancer. Les autres bénévoles viennent régulièrement pour prendre l'antenne ou alimenter les programmes de la station.

Au début, les émissions se déroulent essentiellement en direct, mais la grille est assez fragmentée. La programmation se fait grâce aux bénévoles : des jeunes qui viennent au studio avec des disques sous le bras, des personnes qui assurent des émissions en patois charentais et d'autres qui passent de l'accordéon ou du jazz par exemple.

Depuis, les programmes se sont considérablement étoffés et diversifiés. D'une vieille chanson française des années 30 à un morceau de techno qui vient de sortir, l'amplitude musicale s'est étendue. En soirée des programmes thématiques commencent à 21h30 et peuvent se poursuivre jusqu'à 5h30 (musique classique, musiques du monde, electro, etc.). En journée, la programmation musicale est plus variée (rock, jazz, folk, reggae, pop, etc.). Et en tant que radio associative, RadioPons doit diffuser 40 % de musique francophone et 20 % de nouveautés.

Pour respecter ce cadre légal et répondre à ces critères, en dehors des émissions spécifiques assurées par les bénévoles

ou les salariés du centre, un logiciel permet de piocher dans une base de données de 100 000 titres ! Sans risque de répétition ou de lassitude pour l'auditeur : quand un morceau passe à l'antenne, il faut attendre que tous les morceaux de sa catégorie, de son style, soient passés avant qu'il ne passe à nouveau. En moyenne, un titre est diffusé seulement deux fois par an. Pour les gens qui écoutent aussi RadioPons en fond sonore, c'est un vrai plus, tout comme le fait de ne pas avoir de publicité.

En dehors de cette trame musicale, la grille comporte des émissions culturelles (invitations au voyage, actualités artistiques, lectures, histoire locale, etc.) et sociales (sur l'environnement et le développement durable, l'insertion, les personnes isolées, contre l'exclusion ou autour des activités d'une association, etc.). Ce type d'émissions s'inscrit dans la continuité des actions envers les publics du centre social et témoigne que la radio est un outil d'aide, d'information, mais aussi d'épanouissement individuel et collectif.

Ainsi, une famille de la région de Pons a été invitée dans les studios juste avant d'entreprendre une traversée de l'Europe pendant un an en camping-car avec deux enfants. Ils ont pu ensuite donner des nouvelles, communiquer leurs impressions au cours de leur voyage, avant d'être de nouveau invités dans les studios à leur retour. Cette expérience radiophonique a du sens pour une radio locale, puisqu'il s'agit de Saintongeais partis pour une aventure qui peut donner à d'autres habitants du territoire l'envie de faire de même.

Aujourd'hui, la majorité des émissions sont enregistrées. Il y a assez peu de directs, sauf pour des manifestations ou des événements particuliers, comme le festival Les Fadas du Barouf, par exemple. La pandémie de la Covid a aussi été l'occasion de jouer un rôle important, de communication et de proximité, en relayant des messages de prévention et d'information. De cette période est née aussi la diffusion régulière, en direct, des conseils municipaux de la ville de Pons.

INFORMATIONS

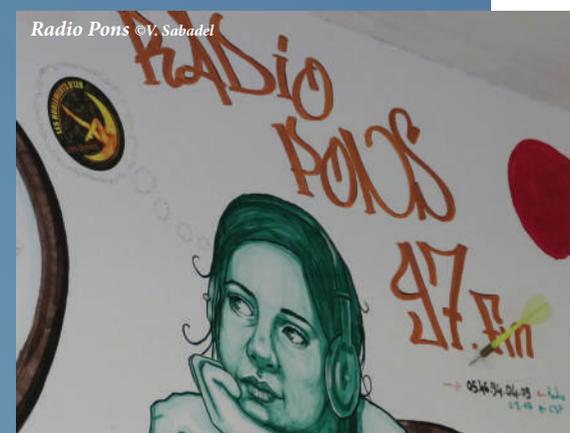
RadioPons 97 FM

44 avenue Gambetta, Pons

Tél. : 05 46 94 04 09

Mail : radiopons@yahoo.fr

Site : <https://www.radiopons97fm.com/>





PASSION MÉCANIQUE

Voitures anciennes et de collection

St-Eugène Garage Moreau - Hot Rod Ford modèle 40, 1933 - ©CDCHS V.Sabndel

Dans le milieu des voitures anciennes et de collection, un mot revient sur toutes les bouches : «passion». Passion pour les modèles rares, la mécanique, la ligne des carrosseries, les vrombissements des moteurs, les rallyes, les rassemblements... Ce regard passionné sur la voiture contraste avec les interrogations actuelles autour de la question de la mobilité, de la fin annoncée du moteur thermique et du passage à l'électrique. Au-delà, cette passion exprime aussi un attachement à l'histoire automobile, à des savoir-faire, à un patrimoine et à un territoire.

BEST U.S. CARS

Ce printemps, l'ancien propriétaire de Best U.S. Cars à Saint-Eugène passe le relais à un autre passionné des États-Unis et des voitures de collection américaines. Grâce à ce reprenneur, au départ un ancien client, le garage va continuer de restaurer et entretenir des pick-ups, hot rods, berlines et autres pony cars. Fidèle à sa réputation, l'établissement attire une clientèle qui vient parfois de loin.

Ici, le patron a les mains dans le cambouis et travaille avec un ouvrier et deux apprentis sur des voitures d'exception.

Le propriétaire historique, 67 ans au compteur dont 50 de mécanique, a monté son garage au milieu des années 80. Il a vu le nombre d'amateurs et de collectionneurs de voitures américaines augmenter. Pendant longtemps, cette passion pour ce genre de cylindrées était entourée de préjugés et les gens sortaient moins leur véhicule.

Aujourd'hui, il y a plus de rassemblements et de rallyes, et posséder une voiture américaine de collection est devenu plus respectable. C'est moins «bourgeois» qu'à une époque. Il y a aussi plus de jeunes, certains ont même hérité d'un tel véhicule. Beaucoup n'hésitent pas à rouler avec le week-end. Contrairement à ce que l'on pourrait penser cela ne coûte pas plus cher qu'un véhicule ordinaire, car la plupart de ces voitures de collection ont été converties à l'éthanol.

Autre paradoxe, les pièces sont moins chères et plus faciles à obtenir. Un jeu de plaquettes de frein pour une Mustang est moins cher que pour une berline moyenne. De même, les interventions et réparations s'avèrent souvent plus faciles que sur les voitures européennes actuelles ; ne serait-ce que parce que l'électronique n'est pas omniprésente ou mieux maîtrisée.

C'est ce plaisir de faire de la vraie mécanique, sans ordinateur,

qui a aussi réuni les propriétaires de Best U.S. Cars. Le seul vrai problème, c'est l'importation de modèles récents, notamment à cause de la taxe carbone qui peut atteindre une somme astronomique. Mais celles déjà immatriculées en France échappent à ce genre de taxe et au passage aux Mines. Et les voitures anciennes, d'avant les années 60, n'ont besoin que d'un seul contrôle technique pour établir leur carte grise de collection sans en repasser après.

Il est toujours surprenant de voir autant de véhicules au détour d'une petite route de campagne. À l'entrée du garage Best U.S. Cars, en bordure du chemin, vert pâle avec ses chromes, trône une Ford Customline de 1956. Dehors, face aux locaux du garage, on peut admirer une imposante Chrysler Windsor de 1951. Une limousine XXL, presque un modèle unique, avec des strapontins à l'arrière. Il y a aussi entre autre un pick-up Ford F100 de 1955, une Ford Ranchero, un pick-up Chevrolet 3600 de 1952, une Chevrolet Chevelle de 1973 et une Buick Roadmaster de 1947 !

Dans l'atelier, sur des ponts, on peut voir aussi des «monstres», des sportives plus récentes, en cours de révision. Le garage prend également en charge quelques européennes, comme actuellement une Simca Trianon V8. On comprend pourquoi il arrive que des gens passent simplement pour regarder ces bijoux mécaniques.

Les propriétaires du Best U.S. Cars participent aussi aux rassemblements de voitures anciennes dans la région notamment celui de Jarnac, en Charente, le 2e dimanche du mois ; celui de Barbezieux le 4e dimanche du mois et aux Vintage Day's de Virollet, cette année à Gemozac, et celui de Bergerac organisé le 4 juillet pour la fête nationale des États-Unis. L'occasion de montrer leur propre véhicule de collection.

C'est un clip du fameux groupe Texan ZZ Top, sorti en 1983, qui donne l'envie à l'ancien propriétaire du Best U.S. Cars d'acquérir la voiture qui figure aussi sur la pochette de leur album Eliminator. Un hot rod basé sur une Ford type 40 de

1933 appartenant à Billy Gibbons, le chanteur-guitariste du groupe. Bien des années plus tard, une alerte signale enfin ce modèle rare et introuvable. L'acquisition se fait en trois minutes chrono.

Le véhicule, ou plutôt ce qu'il en reste, est rapatrié du Texas. C'est une véritable épave. Il faudra trois ans de travaux avant que celle-ci puisse parader dans sa robe rouge avec un liseré ZZ jaune et noir sur les côtés. Le propriétaire du Best U.S. Cars a réalisé son rêve, mais il y a encore des voitures qui le font rêver comme le Dodge Charger conduit par Vin Diesel dans Fast & Furious, avec sa prise d'air du compresseur greffé sur le capot.

Son successeur possède une Pontiac Firebird formula 400, blanche, de 1976. Superbe modèle, puissant et racé, avec un phœnix sur le capot. Pour lui aussi, c'est un rêve achevé. En fan accompli de voitures de collection, il est amoureux de toutes les voitures de ce genre, pour leur style, leur ligne, leur bruit aussi. Mais certains modèles possèdent un pouvoir attractif plus fort. Pour lui, dans cette quête inachevable, c'est une autre voiture extraordinaire qui l'attire : un Chevelle 1972, le même modèle que dans le film Shaft. Nul doute, ce garage unique reste entre de bonnes mains.

Best U.S. Cars

34 route Charles d'Aubigné, 17520 Saint-Eugène
Tel: 05 46 49 17 50



St-Eugène Garage Moreau - Pontiac Firebird Formula 400 1976 © CDCHS V.Sabadel



St-Eugène Garage Moreau - Pick-Up Ford F100 1955 © CDCHS V.Sabadel



Salignac-sur-Charente Garage Devienne - Cadillac V8 de 1949 ©Garage Devienne

DEVienne PASSION MOTEURS

Ouvert en 2016, Devienne Passion Moteurs est une vraie affaire familiale où se côtoie trois générations. Le propriétaire de ce garage a monté cette entreprise avec son fils, et le virus de la mécanique lui a été transmis par son père qui a travaillé 30 ans pour Audi Volkswagen. À la retraite, il lui fait profiter de son expérience et intervient de temps à autre.

Au départ, Devienne Passion Moteurs n'est pas un garage spécialisé dans la restauration de voitures de collection. Et il ne l'est toujours pas ! C'est un peu le hasard qui a conduit ces garagistes à intervenir sur une voiture ancienne. Depuis, le bouche-à-oreille a fonctionné, et les modèles qui passent par leur établissement plaignent pour la qualité et le sérieux de leur travail.

Ils restaurent plutôt des voitures françaises et européennes : une 4CV de 1957, une 304 cabriolet de 1970, un coupé Honda S800, un combi Volkswagen split de 1969... Quelques belles Américaines : une Cadillac de 1949, une Ford Mustang 351 Cleveland... Et quelques vieilles dames comme une Citroën B14 de 1928. Il n'y a que les Porsche auxquelles Devienne Passion Moteurs ne touche pas, notamment parce qu'il existe un spécialiste de la marque, non loin, à Cognac. Les collectionneurs sont des passionnés qui bricolent souvent eux-mêmes leurs voitures, mais ils font appel à des garagistes tout aussi passionnés pour les choses qu'ils ne peuvent pas, ne veulent pas ou ne savent pas faire. C'est comme cela que le propriétaire d'une Amilcar CC de 1923 a contacté Devienne Passion Moteurs pour l'adaptation un démarreur.



Salignac-sur-Charente - Amilcar CC 1923 ©Garage Devienne

D'autres problèmes sont apparus : fuite sur le joint de culasse et une bielle plus haute que l'autre ! En 100 ans, cette vénérable voiture a subi beaucoup de bricolages... S'attaquer à une voiture aussi ancienne est toujours une aventure. Mais les réparations achevées, l'Amilcar suscite l'admiration avec sa carrosserie d'un bleu rutilant. C'est la restauration qui fait, à juste titre, la fierté de Devienne Passion Moteurs.

Devienne Passion Moteurs

1 route de la Garde, 17800 Salignac-sur-Charente
 Tel : 05 46 98 46 65
 Mail : deviennepassionmoteurs@orange.fr
 facebook.com/deviennepassionmoteurs/

LE BOUCHON DE PONS

Le Bouchon de Pons existe depuis juillet 2018. Comme son nom l'indique, cet événement recrée les embouteillages qui sévissaient dans la ville de Pons dans les années 60, lors du chassé-croisé des vacances d'été. En particulier à la hauteur de la porte de l'hôpital des Pèlerins, devant l'église Saint-Vivien, la côte des Dames, la rue Émile Combes, au pied du Donjon et sur l'avenue Gambetta.

Soit le centre-ville qui était alors traversé par la RN 137. Ces nuisances ont cessé lorsque la rocade qui contourne Pons a été mise en service en 1969. C'est l'une des toutes premières rocades de France, dont la construction a débuté en 1965.

L'association le Bouchon de Pons invite donc des propriétaires de voitures datant d'avant 1969, toutes catégories confondues, à un regroupement symbolique chaque été, le dernier samedi de juillet. Cette manifestation a lieu en partenariat avec la ville de Pons et d'autres associations de passionnés de vieilles voitures comme le 2CV Club Pontois.

Le jour dit, la ville retrouve l'effervescence de cette grande transhumance estivale bloquée dans un concert de klaxons et de pots d'échappement. C'est tout un convoi de 2 et 4CV, de Vespa 400, de Coccinelle, de MG, de Panhard, de Traction, de DS et d'autres modèles bien plus anciens encore, comme une Peugeot Quadrillette de 1924, qui défile ! En moyenne, 200 véhicules s'offrent gratuitement aux yeux du public. Il y a aussi quelques vieux tracteurs, des scooters, dont le très rare Cushman de 1946, et un triporteur Peugeot de 1956.

En dehors de ce temps fort, l'association organise aussi des rassemblements au pied du donjon de Pons doublé d'un parcours découverte. Le dernier en date s'est tenu le dimanche 24 mars avec une cinquantaine de véhicules de plus de 30 ans. Le prochain Bouchon de Pons aura lieu le 27 juillet 2024.

Le Bouchon de Pons

Mail : bouchon.pons.events@gmail.com
facebook.com/profile.php?id=100064501037901

2 CV &+ CLUB PONTOIS

Consacré à la 2 CV, ainsi qu'à sa version fourgonnette et à ses cousines la Méhari et la Dyane, le 2 CV Club Pontois est né en 2013 sous l'impulsion de Jean Dumas, son président fondateur, décédé l'année dernière. Au début, ils sont une dizaine de passionnés par l'historique Citroën taxée à hauteur de deux chevaux fiscaux. Ils possèdent des modèles allant des années 70 à la fameuse 2 CV6 Charleston qui marque la fin de sa production en 1990.

Depuis, le club s'est élargi. Sous la présidence de Patrick Mossion, il compte maintenant une cinquantaine d'adhérents avec des profils et des univers différents. Les plus vieilles 2 CV datent désormais de 1959. Et surtout, l'association s'est ouverte à d'autres voitures anciennes. Raison pour laquelle elle a tout récemment changé de nom pour s'appeler le 2 CV &+ Club Pontois (la mention «&+» attestant officiellement cette ouverture à d'autres voitures anciennes).

L'association regroupe aujourd'hui des amateurs de vieilles voitures françaises et américaines : Renault 10, Ford Thunderbird et Mustang, 4L, Peugeot 203 et 204 cabriolet... Et une «ancêtre», la Peugeot Quadrillette, une «cyclecar» de 1924 que les amateurs peuvent admirer lors du rassemblement organisé par le club au pied du Donjon de Pons, chaque premier samedi du mois. Cette manifestation est ouverte à tous les propriétaires de véhicules de plus de 30 ans.

Des sorties d'une journée à trois jours sont réservées aux adhérents du 2 CV &+ Club Pontois. Dernièrement, le club a participé activement au Bouchon de Pons, au 115e anniversaire de la commune de Bourcefranc, à la manifestation «Royan Belle Époque», au «rallye promenade» organisé par l'association SBT17120 et à la fête multi-époques de Brouage. Le prochain rendez-vous du 2 CV &+ Club Pontois est fixé le 7 avril, place de l'Europe à Pons, avec une brocante (comme tous les premiers dimanches d'avril).

2 CV &+ Club Pontois

Mail : 2cv.clubpontois@gmail.com
 Tel : 06 70 31 06 94



Bouchon de Pons ©Bouchon de Pons



Bouchon de Pons ©François Baudin



La G n touze Circuit de Haute-Saintonge paddock  CDCHS V.Sabadel

AUTOMOBILE CLUB DE MONTGUYON

L'Automobile Club de Montguyon a été crée pour réunir les amateurs, propriétaires et collectionneurs de voitures anciennes afin d'organiser des rassemblements et des rallyes touristiques. Pour la plupart, ce sont des véhicules des années 60-70 : Coccinelle, Ami 6, 2 CV... Et aussi une Karmann Ghia, une Morgane et des cabriolets...

Sans oublier quelques véhicules d'exception, dont une Ferrari. Si cette mention figure dans les statuts de l'association, ce n'est toutefois pas une priorité : l'Automobile Club de Montguyon accueille surtout des voitures anciennes plus communes, qui ont pour la plupart marqué l'imaginaire des Trente glorieuses.

Cette structure compte actuellement 43 adhérents qui peuvent tous, au minimum en binôme, organiser une sortie. Ces balades peuvent se dérouler sur une ou plusieurs journées. Au départ de Montguyon, ces sorties s'accompagnent de visites (châteaux, musées, lieux de patrimoine, etc.) avec des pauses déjeuner.

Le tout dans un rayon d'une centaine de kilomètres en Charente-Maritime et départements limitrophes (Charente, Dordogne et Gironde). Les prochaines sorties sont annoncées pour le 28 avril à Saint-Aigulin et plus tard à l' le de R  pour quelques jours.

Automobile Club De Montguyon

1 place de la Mairie, 17270 Montguyon
Tel : 05 46 86 47 17

R LEURS RACING TEAM

Ne vous fiez pas au nom de cette association, ses responsables affichent une bonhomie communicative. Le club des R leurs Racing Team est né à la suite de l'association des Lumas qui a organisé des rallyes pendant une bonne vingtaine d'années. Les R leurs Racing Team organisent aussi des rallyes, mais sans compétition et ouverts à tous. Des rallyes cartographiques, c'est-à-dire basés sur des roadbooks.

Dans ce type d'événement, les participants sont invités à suivre un itinéraire balisé par les organisateurs. Leur carnet de route (roadbook) comporte une carte et des indications. Ce système d'annotation «fléché métré», doublé du tracé sur une carte, date des années 60-70, alors que les rallyes se faisaient encore beaucoup de nuit avec un navigateur.

Les R leurs Racing Team organisent deux épreuves de ce type par an, limitées à 40 véhicules pour des commodités de gestion et de sécurité. D'une part, le Carto'cagouille sur un après-midi fin mars, et d'autre part, le Haute-Saintonge Classic sur toute une journée. La 17e édition aura lieu en novembre prochain. Ces rallyes réunissent majoritairement des voitures des années 60 à 90 avec un caractère un peu sportif : Golf GTI, Abarth A112, Alpine A110, Matra Murena, Porsche 924, Alphasud, Super 5 GT Turbo, Triumph Herald, Lotus...

Au fil du parcours, les participants doivent relever et reporter des indices qui sont affichés sur de petites pancartes (chiffres, lettres, etc.) ; répondre à des questions (noms de

rue, etc.) ; ou recevoir un tampon lors d'un contrôle physique sur leur feuille de route. Mais il n'y a pas d'obligation de remplir cette feuille en totalité. C'est avant tout un parcours ludique, qui s'apparente plus à un jeu de piste qu'à un concours.

Ce n'est pas non plus une course chronométrée. C'est un rallye de régularité qui se déroule sur un temps optimum recommandé, mais non imposé. La moyenne tourne autour de 25 à 30 km/h, et le parcours représente en général une distance de 50 à 70 kilomètres au maximum. Cela paraît peu, mais le tracé comporte beaucoup de «pièges». Il faut trouver la bonne route, le bon embranchement, les indices... Les voitures tournent en rond, reviennent en arrière, font du «jardinage»...

Ces rallyes s'effectuent sur des routes ouvertes, avec de la circulation et en respectant toutes les contraintes du Code de la route. Pour les organisateurs comme pour les participants le respect vis-à-vis des communes traversées et de leurs habitants est essentiel. L'accueil des résidents, le plaisir de voir des voitures anciennes dont certaines rappellent bien des souvenirs et une convivialité partagée permettent de découvrir le territoire, la Haute-Saintonge, avec des participants qui viennent parfois d'assez loin.

Rôleurs Racing Team

2 place Saint Laurent, 17240 Plassac

Tel : 06 32 51 85 57

Mail : lateamdesroleurs@gmail.com

<https://roleurs-racing-team.fr/>

CIRCUIT DE HAUTE-SAINTONGE

Inauguré en juin 2009, le circuit de Haute-Saintonge situé sur la commune de la Genétouze est axé sur la sécurité routière et les loisirs mécaniques. Mais ce pôle mécanique géré par Julien Beltoise accueille aussi, ponctuellement, des rassemblements de voitures sportives de collection.

D'une Citroën SM de 1971 à une BMW 507 de 1957, d'une Alpine Renault A110 1600 de 1972 à une AC Ace Bristol de 1959 ou une Lancia Aurelia B20 GT de 1955 : nombre de modèles anciens ont tourné sur cette piste.

Par le passé, des courses d'anciennes sportives ont fait étape sur le circuit de Haute-Saintonge. Notamment la Coupe de France des circuits, la Coupe Lotus Super Seven ou le Tour auto qui a refait surface sous forme rétro pour les collectionneurs de Porsche, Matra, De Tomaso Pantera et autre AC Cobra...

Aujourd'hui, entre les stages de pilotages et les journées de roulage, sans compétition ni classement, les propriétaires de sportives anciennes et de voitures de collection, comme les clubs et associations, peuvent privatiser le circuit de Haute-Saintonge pour des tests d'homologation ou simplement pour le plaisir de pousser un peu la vitesse dans un cadre sécurisé.

Circuit de Haute-Saintonge

Pôle Mécanique, Le Petit Châtaigner, 17360 La Genétouze

Tel : 05 46 04 08 10

<https://www.circuitdehautesaintonge.com/>



Rallye Carto Cagouille © Rôleurs Racing Team



La Genétouze Circuit de Haute-Saintonge ©CDCHS V.Sabadel



LE KIWIFRUIT UN FRUIT D'HIVER

©Adobe Stock

Le kiwi n'est pas un fruit exotique. Ou du moins, il ne l'est plus... Inconnu en Europe pendant des siècles, découvert au XIX^e siècle, il est longtemps resté rare. Il n'a vraiment été introduit en France qu'à partir des années 60. Mais ce n'est que depuis les années 80 que le kiwi est cultivé de manière intensive dans le Sud-Ouest. Et singulièrement en Haute-Saintonge à Neulles, Meux, Saint-Bonnet-sur-Gironde, Chevanceaux et Villexavier...

La pêche du Yang Tsé

Le kiwi est originaire du sud-est et sud-ouest de la Chine. Localement, on l'appelle la «pêche du Yang Tsé». Les Européens le nommeront aussi la «groseille de Chine». Il changera plusieurs fois d'appellation. Un temps, on le désignera aussi sous le nom de «souris végétale», sans doute à cause de la couleur et de la texture de sa peau, brune et duveteuse.

Le kiwi est issu non pas d'un arbre fruitier, mais d'une liane ! Son nom savant est Actinidia. Celle-ci peut mesurer de cinq à dix mètres de long. Aujourd'hui nous connaissons tous ce fruit, ou plutôt cette baie, à la chair verte piquée de petites graines noires en son milieu, mais il en existe plusieurs variétés. Sans compter les nombreuses hybridations, dûment brevetées, pour répondre à la culture et la consommation de masse. La plus courante est la Hayward. Il y a aussi les Minkigold (kiwi jaune), Rossy (kiwi rouge), Jenny, Solissimo, Issai...

Fondant, juteux, légèrement acidulé et parfumé, le kiwi est riche en vitamines C, E, K et B. Il contient d'ailleurs plus de vitamine C qu'une orange ! Le kiwi est également bourré de minéraux (cuivre, fer, zinc) et de sels minéraux (potassium, magnésium, phosphore). Antioxydant, très riche en fibres, c'est un fruit aux qualités nutritionnelles exceptionnelles.

Les pionniers

Au XIX^e siècle, hors de Chine, on ne dénombre que quelques pieds de kiwi qui poussent péniblement sous l'œil attentif de botanistes, comme au Jardin des Plantes à Paris par exemple. Le premier pays à l'importer et à commencer sa culture de manière intensive sera la Nouvelle-Zélande dans les années 50. Elle en devient le premier exportateur lors de la décennie suivante. D'autres pays suivront à partir des années 70.

EARL DES DEUX CHARENTES

Exploitation polyvalente, l'EARL des Deux Charentes est située sur la commune de Neulles. En 2005, Hervé Pinard et son frère s'agrandissent en rachetant la propriété agricole voisine qui comprend des parcelles sur lesquelles il y avait déjà des kiwis. À l'époque, cette culture s'étendait sur à peu près 4 hectares. Aujourd'hui, cela représente un peu plus de 7 hectares pour un rendement d'une bonne centaine de tonnes par an. Sauf les mauvaises années, comme en 2018 et 2022 lorsque les plantations ont été victimes du gel, ne donnant après coup que 10% de leur rendement.

C'est le principal risque pour la kiwiculture. La période la plus dangereuse va de mars à avril. La plante peut déjà montrer des pousses de 3 cm début mars et de 5 cm en avril. La morsure du gel risque d'entraîner la perte des fleurs et donc des fruits qui viendront après. En dehors du gel, le kiwi est une plante très résistante qui ne subit aucune maladie, à l'inverse de la vigne et des autres vergers.

Le seul problème rencontré par cette culture actuellement vient d'une bactérie. C'est la PSA (*Pseudomonas Syringae* pv. *Actinidiae*) qui est arrivée depuis peu avec le kiwi jaune. Elle s'attaque à la partie aérienne du pied de la liane et fait courir un

vrai risque de perdre toute récolte. Mais il existe des traitements avec des produits bio, à base de plantes, contre cette bactérie. De culture conventionnelle en 2005, l'EARL des Deux Charentes est passée en conversion vers l'agriculture biologique en 2010-2011 avant d'être labellisée bio en 2013. Elle produit uniquement des kiwis verts. Ils sont également transformés en jus et en nectar. On trouve sa récolte et ses produits aux Délices de Saintonge, le magasin des producteurs installé à Jonzac, ainsi qu'en Nouvelle Aquitaine à la KSO (Kiwi du Sud-Ouest), première coopérative de kiwi bio en France.

EARL des Deux Charentes

Hervé Pinard

Le Bourg, 17500 Neulles

Tél. : 06 22 09 67 31

Vente aux Délices de Saintonge :

3ter avenue Faidherbe, 17500 Jonzac

> <https://delices-de-saintonge.com/>

©Adobe Stock





©Adobe Stock

L'implantation du kiwi sous d'autres latitudes n'a donc rien à voir avec les effets du réchauffement climatique actuel qui compromet certaines cultures ou en permet de nouvelles. De nos jours, hormis la Chine, c'est l'Italie qui se place devant la Nouvelle-Zélande comme pays producteur ! Suivent l'Iran, le Chili, la Grèce et la France. Parmi les autres pays où la production de kiwis est également conséquente figurent le Japon, la Turquie, le Portugal et les États-Unis.

Dans l'Hexagone, la culture du kiwi a vraiment débuté dans les années 60 grâce à deux pionniers. D'une part, Jacques Rabinel : un architecte français qui, à son retour de Chine où il travaillait sous contrat, se lance avec succès dans cette culture sur les terres du domaine de Ribebon, en Gironde. D'autre part, Henri Pedelucq : ingénieur agronome établi dans les Landes, il débute la kiwiculture dans la vallée de l'Adour. Depuis, son fils Julien a repris l'exploitation familiale et continue toujours la production de kiwis.

Un fruit d'hiver

De nos jours, la culture du kiwi en France se répartit sur trois régions : le Sud-Ouest (Nouvelle-Aquitaine et Occitanie), le Sud-Est (Corse et Rhône-Alpes) et l'Ouest (Bretagne et Vallée de la Loire). La majeure partie de la production se situe dans le Sud-Ouest. Cela représente 75 % de la production nationale. En 2022, cela se monte à plus de 45 000 tonnes ! La France est devenue le 6e producteur mondial de kiwis et le 3e européen.

Le kiwi de la vallée de l'Adour est désormais une appellation reconnue. Il couvre environ un quart de la production française. Il est doté d'un label Rouge depuis 1992 et d'une

IGP (Indication Géographique Protégée) depuis 2009. C'est également le cas du kiwi de Corse depuis peu. Sa culture a besoin d'humidité et d'ensoleillement. On comprend pourquoi il s'épanouit dans ces régions. Relativement résistant, le kiwi connaît peu ou pas de parasites, mais il est malgré tout sensible au gel. Auquel cas, les dégâts sont plus longs à s'estomper que pour la vigne.

Pour pousser, le kiwi a besoin d'un support en forme de «T» sur lequel la liane va s'accrocher. C'est une plante dioïque : avec des pieds mâles et femelles distincts, séparés, pour lesquels la pollinisation grâce aux abeilles est nécessaire. Arrivés à maturité, après un minimum de quatre ans, les plans ressemblent alors à des tonnelles de plus de deux mètres de haut. La culture du kiwi ne nécessite pas d'entretien particulier, en dehors de la taille. Celle-ci se fait l'hiver et aussi l'été, au moment de la floraison, pour maîtriser le calibre des fruits.

Le kiwi est un fruit d'hiver. Sa récolte débute fin octobre/début novembre et se poursuit pendant quelques semaines, mais sa commercialisation s'étale de novembre à début mai. Comme la taille, la récolte se fait à la main. Le kiwi doit être récolté ferme. Il a ensuite besoin d'être stocké quelque temps pour s'affiner, mûrir, sinon son goût sera supplanté par l'acidité.

Comme les bananes et les tomates, le kiwi est un fruit «climactérique» : il continue de mûrir après avoir été cueilli, sans intervention extérieure. Mais grâce à l'éthylène qu'il produit, ainsi que celui d'autres fruits, si on le place dans une corbeille à côté de pommes accélère ce phénomène et permet de les faire mûrir plus vite.



©Adobe Stock

LES KIWIS BIO DE MEUX

C'est en 2010 que les kiwis de Patrice Soulat ont été certifiés bio. Mais l'histoire de cette production remonte au milieu des années 80. À cette époque, son père faisait partie des précurseurs qui s'intéressaient à cette culture en Haute-Saintonge, et il a planté ses premiers pieds de kiwis entre 1986 et 1988. La première récolte s'effectue en 1992. Patrice Soulat a repris l'exploitation familiale en 2010 et continue depuis la kiwiculture de manière biologique.

Les bonnes années, le rendement est de trente à quarante tonnes. La récolte se faisant, comme ailleurs, manuellement sur un mois environ. La production se fait sur du kiwi vert (Hayward). Patrice Soulat commercialise uniquement des fruits, il ne fait pas de produits transformés (jus, etc.). On peut acheter ses kiwis en vente directe, deux jours par semaine pendant la saison.

Comme tous les kiwiculteurs, Patrice Soulat redoute le gel de printemps qui peut conduire à la perte de 90 % de la récolte. Il faut être très attentif à la météo durant cette période de mars / avril, et mettre en œuvre d'autres moyens que ceux utilisés dans les vignes pour lutter contre le gel. Les pousses et

la fleur y sont sensibles. L'irrigation est une solution efficace : en gelant et recouvrant la plante, l'eau aspergée maintient la température au-dessus des températures critiques qui entraînent des dégâts sévères.

Un travail d'éclaircissage doit aussi être fait vers mai / juin pour optimiser le nombre et la taille des fruits avant la cueillette manuelle. Contrairement aux pommes qui sont triées et mises sur le marché selon leur diamètre, le tri et la vente du kiwi se fait au calibre. La récolte du kiwiculteur est payée et achetée selon leur poids qui s'échelonne entre 65 et 150 grammes.

Les kiwis bio de Meux

Patrice Soulat, Ferme Cat et Pat,
57 rue du Château, chez Pagnon, 17500 Meux
Tél. : 06 84 86 85 54

Vente directe les lundis et vendredis

de 14h00 à 18h00 (en saison de novembre à avril)
<https://www.facebook.com/p/Les-kiwis-bio-de-Meux-100064073108407/>

/// PROGRAMMATION CULTURELLE

DU 6 MARS AU 5 JUIN « LA SCIENCE SE LIVRE 2024 »

organisées par le réseau
des médiathèques
de Haute-Saintonge

Renseignements : 06 10 81 29 88

DE MI MARS À FIN JUIN : ATELIERS CRÉATIFS ENFANTS ET ADULTES,

à la Maison de la Forêt :
sylvothérapie, expositions
sur les orchidées sauvages
et les papillons de jour de
Haute-Saintonge, sorties
découverte, etc .

à Montlieu la Garde

Renseignements 05 46 04 43 67 ou
<https://www.maisondelaforet.org>

DU 23 MARS AU 15 JUIN : ATELIERS CUISINE

à la Maison de la Vigne et
des Saveurs à Archiac.

Renseignements et réservations :
06 80 90 83 35
ou studiocuisine@outlook.fr

DIMANCHE 31 MARS : OUVERTURE DE VITREZAY

à Saint-Sorlin-de-Conac

Renseignements au 05 46 49 89 89

SAMEDI 13 AVRIL : OUVERTURE DE MYSTERRA à Montendre

Renseignements au 05 17 24 30 58

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL :

**JOURNÉES
EUROPÉENNES DES
MÉTIERS D'ART**
notamment à Jonzac
cloître des Carmes

Renseignements au 05 46 48 49 29

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 MAI :

**JOURNÉES
EUROPÉENNES DES
MOULINS ET DU
PATRIMOINE MEULIER**

Renseignements au 05 46 48 49 29

FOIRES ET TROC AUX PLANTES :

**Du 21 au 23 mars :
Troc aux plantes au jardin
médicinal de l'Hôpital
des Pèlerins à Pons**

Renseignements
06 27 23 38 27

**Dimanche 31 mars :
9^{ème} édition de la Foire aux
plantes à Cercoux**

Renseignements
06 28 08 15 97

**Mercredi 1^{er} mai :
21^{ème} Bourse aux plantes à
Jonzac Cloître des Carmes**

Renseignements
05 46 48 49 29

**Retrouvez toute la
programmation culturelle
sur www.jonzac-haute-saintonge.com et dans
les pages du vacancier**

COURSES PÉDESTRES, VÉLO :

**Dimanche 7 avril :
l'Orignollaise**

départ du stade d'Orignolles
inscription sur kiklego.com
Renseignements
au 06 40 22 88 72

**Dimanche 28 avril :
Triathlon des Pins
à Montendre**

Renseignements
06 88 46 28 23 ou
[triathlonhautestaintonge@
gmail.com](mailto:triathlonhautestaintonge@gmail.com)

**Mercredi 1^{er} mai :
les Foulées Pontoises
départ de la piscine
municipale de Pons**

Renseignements et inscription :
05 46 91 28 72

**Samedi 4 et dimanche 5
mai : Épreuve cycliste des
Boucles de Haute-Saintonge**

Renseignements au 06 76 66
72 25 ou 06 07 14 53 00

**Dimanche 12 mai :
Les Foulées Léovilloises**

Renseignements au
05 46 70 61 14

**Dimanche 2 juin :
les Foulées Chevancelaises
départ Plan d'eau du Lary
à Chevanceaux**

Renseignements au
06 59 79 54 85

**Dimanche 2 juin :
Fête du vélo à Pons**

Renseignements
05 46 91 46 46

**Samedi 15 juin :
Trail des coteaux de la Seugne
départ de la maison des
associations à
Sainte-Colombe**

Renseignements
06 30 66 45 90

SAMEDI 20 AVRIL

14H30 - 18H00

**AÉROPÔLE DE
JONZAC-NEULLES**

**Séance de dédicaces du livre
jeunesse "AIR FOX"**



En présence de l'auteure illustratrice
et ingénieure Marie-Laure Relun

**Présence du 1^{er} avion électrique
certifié au monde !**



Entrée gratuite



Renseignements : 05 17 24 03 50



**NOUVEAU
CONCOURS
PHOTO**

Paysages de Haute-Saintonge

Ce concours photo est gratuit
et ouvert à tous. Il a pour thème
les "Paysages de Haute-
Saintonge".

Les plus beaux clichés seront
publiés dans notre prochain
numéro.

Envoyez-nous vos photos, de
bonne qualité, en indiquant
le lieu et la date de prise de
vue, jusqu'au 31 mai, par mail à :

concours@haute-saintonge.org



J'espère que vous prendrez beaucoup de bonheur et de plaisir à lire ce numéro 10 de notre magazine 129 qui se veut toujours très identitaire de notre territoire et qui nous apprendra, j'en suis sûr, beaucoup de choses sur nous mêmes. Bon plaisir à nous lire.

LOI ANTI-GASPILLAGE

CE QUI VA CHANGER EN 2024

À partir du 1er janvier 2024

LES BIODÉCHETS

(restes alimentaires, déchets biodégradables...)

N'IRONT PLUS DANS LE SAC NOIR ET DEVRONT ÊTRE COMPOSTÉS.



OU TROUVER UN COMPOSTEUR ?

Les composteurs individuels **SONT FOURNIS GRATUITEMENT AVEC BIOSEAUX** sur simple demande auprès de :

- Votre mairie
- Votre déchèterie
- La communauté de communes

05 46 48 78 34 ou

service-om@haute-saintonge.org

JE N'AI PAS DE JARDIN, COMMENT FAIRE ?

Des sites de compostage partagés seront prochainement mis en place dans vos communes, avec un accompagnement spécifique.

VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER AU SUIVI DU COMPOSTAGE PARTAGÉ, OU VOUS AVEZ UNE QUESTION ?

Contactez le service déchets service-om@haute-saintonge.org

POUR COMPOSTER, SUIVEZ LA RECETTE !

1 DU VERT MATIÈRES HUMIDES

Epluchures, restes de repas, herbes, tontes...



2 DU BRUN MATIÈRES SÈCHES

Feuilles, brindilles, broyat de végétaux, copeaux de bois... Recouvrez votre ajout par du brun pour éviter les moucheron et les odeurs !



3 DE L'AIR

Grattez et brassez dans le composteur votre ajout avec les matières organiques déjà présentes.



4 DE L'EAU

Maintenez une humidité suffisante dans le composteur. Après 5 à 6 mois la matière s'est totalement transformée en humus !



5 COMPOST

Videz votre compost une fois par an et utilisez l'humus pour votre jardin !



! Viandes, poissons, laitages, agrumes peuvent être présents en petits morceaux, recouverts de brun.

- Mégots, sacs, matières recyclables, litière...

COMPOSTEUR



www.haute-saintonge.org